

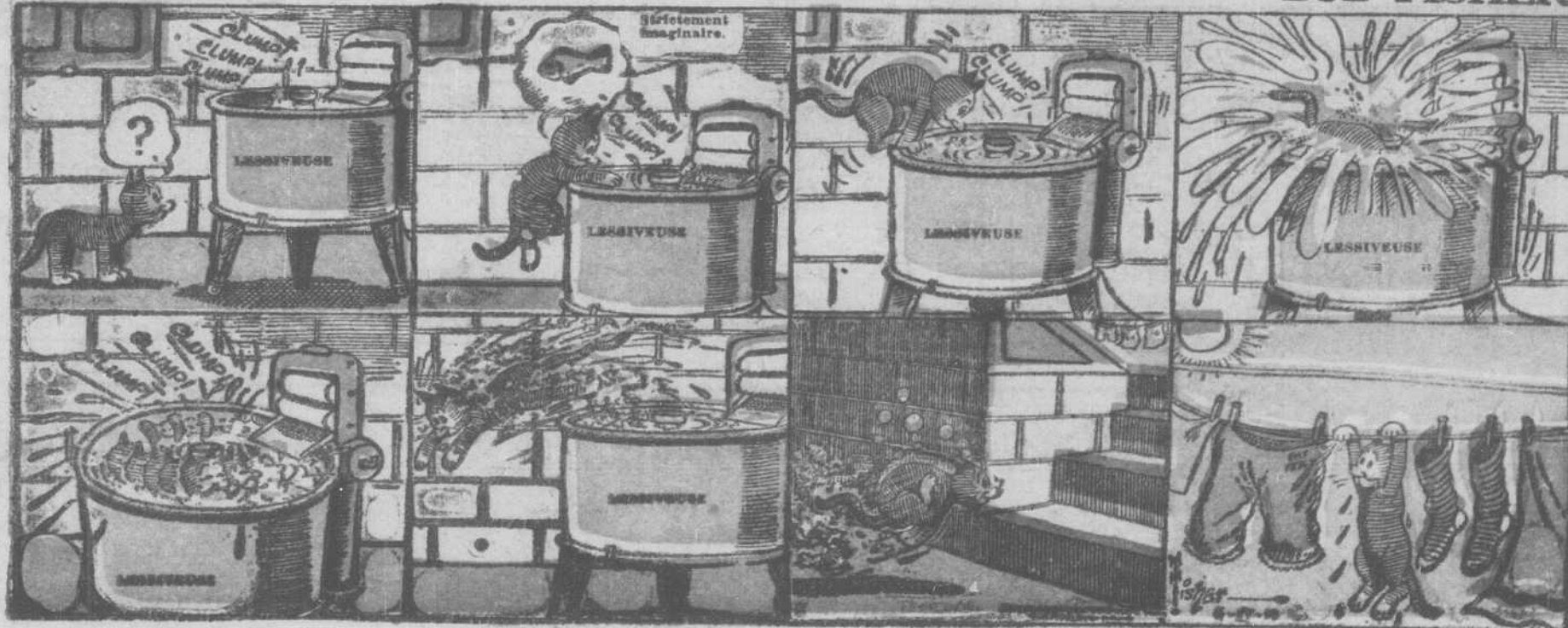
Québec, dimanche 17 juin 1951



Une recette nouvelle de gâteau atomique!



LE CHAT DE CICERON  Le meilleur endroit pour faire sécher un félin c'est sur la corde à linge Par **BUD FISHER**



Le Chevalier Rouge

FRED HARMA

Ralentis, singe à tête rousse !
Les cloches du mariage ont déjà sonné !

C'est ce qu'a dit le juge, quand lui a téléphoné !

Je croirai que les jumeaux Bingouin sont mariés... seulement quand je les verrai, Duchesse !



Bien des heures plus tard, deux heureuses nouvelles mariées et deux frères découragés se dirigent vers les terres arides du sud-ouest.



★
Monsieur Moustache
★



La Correspondance

Des AMIS et AMIENS de France, Suisse, Belgique, Afrique, Argentine, Angleterre, etc., attendent le plaisir de vous connaître au club "Amis du Courrier", Av. Luxemb. 29, Soumagne, Belgique. Demandez notice gratuite.

JEANNETTE ROBITAILLE, 126 1-2 d'Alguillon, Québec, désire correspondre avec messieurs honnêtes, sincères, instruits et de belle apparence, âgés de 36 à 45 ans. Instruite et compréhensive, elle aime le cinéma, la musique, la danse et demande de préférence quelqu'un partageant ses goûts.

JOHNNY, 149 de l'Épinière, Québec. Jeune homme blond, sérieux et instruit, désire correspondre avec jeunes filles de 20 à 30 ans, instruites, sportives, aimant la nature et l'aventure, demeurant au Canada ou aux États-Unis. En français ou en anglais. Photo serait appréciée.

MILIE G.L., 36, rue Ste-Thérèse, Lévis, désire correspondre avec excellent jeune homme de 28 à 38 ans, sérieux et distingué, grand de préférence. Photo si possible, la sienne promise en retour.

MARIUS GRANGER (cuisinier), a-s Michaud et Henri, Dépôt No 9, Lake St-John P. & P. Co. Ltd., Dolbeau, P.Q., demande correspondante sérieuse âgée de 18 à 26 ans, aimant la lecture et les sports. Réponse assurée à celle qui enverra photo. But : l'avenir le dira.

HENRY DIXON (comptable), Lake St-John P. & P. Co. Ltd., Dolbeau, Dépôt No 9, a-s Michaud et Henri, désire correspondre avec aimable jeune fille française ou anglaise, sérieuse et instruite, âgée de 18 à 22 ans, aimant la lecture et les sports. But sérieux. Réponse assurée à qui enverra photo.

LIONEL BOUCHER, 51 rue St-Anselme, Québec, est à la recherche d'une aimable correspondante, sincère et gaie.

FERNAND POITRAS, Salle St-Michel, Hôpital Sacré-Cœur, Cartierville, P.Q., aimerait correspondre avec une aimable jeune fille âgée de 18 à 22 ans, sérieuse et compréhensive.

M. GAGNON, Chambre 262, Sanatorium Roberval, Roberval, P.Q. Jeune homme de 20 ans, désire correspondre avec aimable personne charitable qui voudrait bien lui faire parvenir également quelques gâteaux. Réponse assurée à toutes.

R. BARIBEAU, Chambre 263, Sanatorium St-Michel, Roberval, P.Q., désire correspondre avec une charmante jeune fille âgée de 18 à 23 ans, aimant les sports, la musique et la danse. Photo si possible, réponse assurée à toutes.

GISELE OUELLET, 367 Blvd St-Laurent, Cap-de-la-Madeleine, demande aimables correspondants âgés de 35 à 42 ans. Réponse promise.

Madame JOHN HARVEY, Malartic, Abitibi, P.Q., désire échanger de la correspondance avec gentils messieurs âgés de 50 à 60 ans, de bonne éducation et possédant une situation financière convenable. But sérieux.

JOAN F., 164 Champléveux, Québec, désire correspondants honnêtes, sérieux, aimant la musique et le cinéma, âgés de 20 à 27 ans et demeurant de préférence à Québec. Photo serait appréciée, la sienne promise en retour. Réponse à tous. But sérieux.

JEAN LAPRENIERE, P. 2, 1^{re} étage, Co. Lavolette, P.Q. Jeune homme distingué, instruit, ayant bonne position, désire correspondre avec aimable jeune fille instruite et distinguée, âgée de 18 à 24 ans. Photo désirée, la sienne promise en retour.

LOUIS OYR et JEAN-R. CLEMENT a-s Henri Martel, Insp. Besséms, Co. Saguenay, P.Q. Jeunes hommes sérieux, sages et distingués, désirent correspondre avec aimables jeunes filles âgées de 17 à 22 ans. Photo si possible.

J.M. COUTURE, a-s Napoléon Toupin, Clova, Abitibi, aimerait correspondre avec une charmante jeune fille âgée de 18 à 22 ans, ayant belle apparence et instruite si possible. But : l'avenir le dira.

M.D.L. PRIORET ANDRÉ, S.P. 71.174 par B.C.M. Paris, France. Jeune Française de 22 ans, aimerait correspondre avec aimable jeune Canadienne de caractère gai, aimable et de préférence du même âge. Réponse promise.

Madame S. ROSSET, 3 Place de la Madeleine, Paris, 8^{ème} France. Dame dans la cinquantaine aimerait correspondre avec aimable Canadien, veuf ou célibataire d'à peu près le même âge.

Mlle MARSEY CAREY, 8 Place de la Madeleine, Paris 8^{ème}, France. Jeune Française de 23 ans, demande gentils correspondants canadiens sportifs aux goûts simples.

JOSE HERNANDEZ FERRER, C. Amapola, 9 (torre) Barcelone (Espagne), désire correspondre avec messieurs ou demoiselles du Canada dans le but de pratiquer le français et l'espagnol réciproquement. Échange de timbres postes et revues.

ADELE PUIG-ARBO, Bolivar - 26 - 1.1. Barcelone (Espagne) aimerait correspondre avec aimable jeune homme canadien dans le but de pratiquer la langue française.

OSS PHILIPPE CLEMENT, 906B R. Algonquin Division, H.M.C.S. Cornwallis, Cornwallis, Nouvelle-Écosse. Jeune marin demeurant pour lui et quelques-uns de ses amis gentilles correspondantes aimant les sports et la danse, âgées de 17 à 20 ans.

Caporal BENEDEK JOSEPH, M.E. 49.170 S.P. 94.206 par B.C.M. Paris, T.O.E. France, Extrême-Orient, est à la recherche d'une aimable correspondante canadienne sincère et compréhensive.

Chauffeur CHABE ROGER, S.P. 73.111, III R.A.C.M. 8^{ème} Batterie, T.O.E., aimerait correspondre avec une aimable jeune fille du Canada, âgée de 20 ans, cultivée et de beau caractère.

LES CENT MÉTIERS DE BÉCASSINE



Quoique bien pressée, je n'ai pas pu me tenir d'ouvrir tout de suite le carton du chapeau.

Les autres choses, c'est ma bonne matresse, M^{me} de Grand-Air, qui les a achetées. Je l'accompagnais au magasin du Louvre. Pendant qu'elle faisait ses emplettes...

...J'ai dit à une vendeuse que, partant en montagne, je voudrais un chapeau pour les excursions. « J'ai votre affaire, qu'elle m'a répondu, tenez, ce modèle-là;

Et puis, c'était peut-être bien de l'audace, pour une pauvre fille comme moi, de se coiffer pareil à une reine. Pendant que j'hésitais...

... Il n'y a rien de plus élégant, c'est reine de Belgique. Je le copie sur celui que la gigue porte dans ses détours. Je trouvais très joli, ce chapeau.

... Loulotte m'a tirée par la jupe. Elle a dit : « Beau taping. A Zine ça ! » Ça m'a décidée. J'ai acheté le chapeau ; presque toutes mes amies y sont passées.

Et maintenant, je me demande si je n'ai pas eu tort. Essayons-le, ce fameux chapeau. Il me semble que ça me va assez bien ? Qu'est-ce que vous en pensez ?

Je viens de vous dire que nous partons en montagne. Il est temps que je vous raconte où nous allons et comment ce voyage s'est décidé... Une minute pour emballer soigneusement mon chapeau, et je commence.

Vous vous rappelez probablement qu'à la fin de Bécassine Nourrice, nous étions au château que madame possède dans mon pays natal de Clocher-les-Bécasses.

FRANÇOIS MARCHAND, Radio, S.P. 4472 T.O.E., Indochine française, demande gentille correspondante canadienne-française, sérieuse et sympathique.

2e G.S.T. RALAZÉPA PIERRE, S.P. 62.603 T.O.E., demande gentille marraine de guerre canadienne dans le but d'échanger idées et amitié. Sur demande une photo accompagnera la réponse.

Matelot LETANG YVES, L.S.T. 383 G.B. R.3 F.A.I.S., P.N.F. Jeune marin aimant les sports demande gentille correspondante canadienne sincère et distinguée.

CLAUDE HESZTLER, Frégate l'Éscarrouche, Toulon (Var), France, et trois de ses bons camarades : Guy Bassinet, Roland Béliou et Quelen Louis, désirent nouer des relations amicales avec d'aimables jeunes filles du Canada, sincères et cultivées.

Légionnaire LAMBROT ANDRÉ, 74.496 C.C.B. 1 S.P. 99.714 T.O.E., France, demande gentille marraine de guerre canadienne, cultivée et sincère.

Légionnaires MEYER LOUIS M.E. 44.268 (Français) et **GRASSO CLAUDIO**, M.E. 74.276 (Italien), C.C.B. 1 S.P. 93.341 T.O.E., demandent gentilles correspondantes canadiennes sérieuses et compréhensives.

Brigadier-Chef COURBOIS LOUIS, S.P. 59.949 T.O.E., demande aimable correspondante canadienne sympathique et distinguée.

Lég. 1ère Classe RIDGEE ARTHUR, M.E. 59.987 et **Caporal DANGREUX GEORGES**, M.E. 25.753, D.M.I. Château-Neuf, Gardes du Général Oran, Oran, demandent aimables correspondantes canadiennes sérieuses et distinguées.

Sergent DOMINIQUE CORTEGIANI, S.P. 61.213 D.A. Indochine Française, demande gentille marraine de guerre canadienne de langue française, cultivée et sincère.

Brigadier QUINIGER MARCEL, S.P. 34.697 T.O.E., Jeune homme de 21 ans, châtain aux yeux verts désire correspondre avec une charmante jeune fille du Canada cultivée et compréhensive.

Matelot-Électricien NAVARRE ROBERT, V.P. 32 F.A.I.S., P.N.F. demande gentilles correspondantes canadiennes sympathiques et distinguées.

Exp. Caporal-Chef LUGANT MICHEL, Transmission S.P. 60.161 B.F.M. 402 T.O.E., désire correspondre avec une aimable jeune Canadienne, parlant français et âgée de 17 à 20 ans. Il est Français, âgé de 21 ans, présentement en service en Indochine.

Brigadier RUYSSSEN MARCEAU, S.P. 60.581 T.O.E., Indochine. Jeune homme seul au monde, aimerait recevoir assez régulièrement des lettres d'une aimable marraine de guerre canadienne, dévouée et compréhensive.

2ème St. BADOIS GILBERT, 21ème Brigade C.I.T.B. Caserne Maurice de Lamoignon, Blois, Loir et Cher, demande gentille correspondante canadienne sérieuse et distinguée.

Exp. BODERE JOSEPH, 2ème C.S.P.L. Brak Territoire, Fezzan. Jeune homme de 32 ans, taille 1m60, cheveux noirs et yeux marron, caractère sérieux, désire faire connaissance, à l'aide du courrier, d'une aimable jeune fille canadienne compréhensive et distinguée. But : mariage. De préférence une personne âgée de 36 à 39 ans, célibataire ou veuve.



LE COURRIER D'É

L'épouse qui, à tort ou à raison, se croit trompée, doit user de tact et de diplomatie pour reconquérir son compagnon

D. — Il y a dix ans, Pascale, que je suis mariée, et si je vous avoue que mes tracasseries et soucis de ménage n'ont commencé que l'an dernier, me croirez-vous ? Voici : depuis le début de notre mariage à venir jusqu'à l'an passé, mon mari a toujours passé les étés à la campagne avec moi et mes enfants. C'est-à-dire qu'il venait chaque soir et repartait chaque matin pour la ville. Or, l'an dernier, sous prétexte que la gazo-line coûte plus cher qu'avant et qu'aussi il perd beaucoup de temps à parcourir quarante milles de route matin et soir, il a décidé de demeurer à la ville et de ne venir que le samedi à notre maison de campagne.

Mais, à la fin de l'été dernier, j'ai reçu un téléphone anonyme d'une femme qui m'a appris que mon mari s'était permis quelques sorties avec des jeunes filles pendant l'été. Je lui en ai évidemment parlé et il a protesté énergiquement. De cette discussion qui a été assez vive, il en est résulté que mon mari a changé d'attitude à mon égard et qu'il n'est jamais redevenu comme auparavant. Il est vrai qu'il ne me prive pas de rien et que j'ai tout l'argent que je désire, mais la belle tendresse d'autrefois semble s'être évaporée. Maintenant qu'une nouvelle saison d'été approche, je me demande si je ne ferais pas mieux de louer notre maison d'été et de rester à la ville avec ma famille. Mon mari ne veut pas en entendre parler, sous prétexte que l'air de la campagne est nécessaire aux enfants. Je ne sais plus quoi faire car je suis terriblement inquiète et méfiante depuis que cette inconnue m'a mis la puce à l'oreille. Ai-je eu tort d'ajouter foi à ses propos ? D'ailleurs, une de mes sœurs à qui j'ai parlé de mes doutes, m'a dit aussi que ce serait un miracle si mon mari, pareil à tant d'autres, ne profitait pas de mon absence pour s'amuser avec d'autres. Je suis bien malheureuse de tout cela, et il est des jours où je me dis que si j'avais été pauvre et empêchée d'aller à la campagne, je n'aurais jamais subi de fêlures à mon bonheur. SOLANGE.

R. — Il ne faut pas, d'abord, madame, regretter votre confort et souhaiter cette pauvreté qui accable tant d'épouses puisqu'il est loin d'être prouvé, que même indirectement, cette aisance que vous connaissez depuis toujours est à la base de vos angoisses d'aujourd'hui. Il ne faut pas non plus, madame, que votre désarroi actuel vous aveugle au point de vous faire chambarder le régime de vie existant à votre foyer depuis toujours : ce n'est pas à coups de soupçons, de méfiance et de doutes qu'une épouse sauvegarde le plus sûrement son bonheur menacé.

Il faut plutôt analyser la situation avec lucidité et sang-froid au lieu de vous laisser influencer par l'égarement du chagrin. D'abord, êtes-vous aussi certaine que cela que votre mari vous trompe et avez-vous personnellement quelques motifs d'ajouter foi aux propos vénéneux de l'inconnue perfide qui n'a pas osé vous montrer son odieux visage ? S'il vous est possible de raisonner avec calme, il me semble que vous ne pouvez juger autrement qu'avec une femme qui prend le téléphone pour détruire en quelques secondes le bonheur d'une autre femme. Ces créatures-là rejoignent en agissant ainsi la félonie de celles qui goûtent un sadique plaisir à semer la calomnie au moyen de tristes lettres qu'elles n'ont ni le courage ni la décence de signer. Puisque, de votre propre aveu, votre compagnon vous a été fidèle pendant neuf ans, il n'y a pas de raison pour que, du jour au lendemain, il éprouve le besoin de se livrer à des aventures galantes ou coupables.

Sans doute, il arrive que pour des maris laissés seuls à la ville pendant la belle saison, l'isolement ou plutôt la liberté soit une mauvaise conseillère. Et certains d'entre eux, même les mieux armés de bonnes résolutions, ont cédé déjà à des flirts plus ou moins blâmables et cherchent à se justifier, lorsque la lumière se fait sur leurs fredaines, par le désœuvrement de leurs soirées, le vide du logis, et surtout par ces mille et une tentations qui guettent constamment l'époux laissé seul pendant des mois. Par contre, il est une foule d'autres maris qui, parce qu'ils aiment encore profondément la compagnie de leur vie, trouvent la volonté qu'il faut pour résister à l'occasion prochaine et demeurer rigoureusement fidèles en dépit de leur liberté. Ce qui vous donne le droit de penser, madame, que la constance des époux tient bien plus à leurs principes de conscience et à la substance chez eux du sentiment initial qu'à une question d'éloignement provisoire ou de distance.

Aussi, si vous n'avez jamais eu d'autres preuves de l'infidélité de votre compagnon que ce que vous en a dit votre interlocutrice perfide du téléphone, il me paraît bien que vous avez eu tort de vous servir de ces propos pour troubler l'harmonie de votre foyer. Personnellement, je crois sincèrement qu'il s'agit là d'une calomnie inventée par une personne envieuse de votre bonheur et que votre mari a été profondément blessé par vos accusations et vos soupçons injustes ; de là son attitude distante des derniers mois. Je vous répète donc que vous seriez maladroite en renonçant cette année à votre villégiature habituelle, et cela dans le but de surveiller votre mari et de contrôler ses allées et ses venues. En même temps que vous témoigneriez d'un immense égoïsme en privant vos enfants de l'air et du soleil auxquels ils ont droit, vous ne feriez qu'aggraver davantage et qu'éloigner encore plus de vous le compagnon en qui vous avez cru pendant des années et qui s'est toujours montré digne de cette confiance. A tout calculer, que vous rapporterait vraiment ce bouleversement radical d'habitudes ? Demandez-vous le bien. Personnellement, je suis d'avis que si votre mari vous aime encore, il saura bien vous redonner sa tendresse sans que vous ayez à le tenir en laisse comme un enfant mineur. Et si effectivement, son sentiment pour vous est devenu beaucoup moins intense, je ne crois pas que ce soit votre vigilance tyrannique qui le ravivera. Devant cette dernière hypothèse, mieux vaut encore vous agripper à vos joies de mère ; ce sont presque toujours elles qui consolent des déceptions de l'épouse trahie.

Pascale France.

TENACE.—Vous regretterez sûrement un jour, si ce n'est déjà fait, votre entêtement qui vous incite à risquer n'importe quoi pour voir revenir votre ancien amoureux. Croyez-moi, une jeune fille ne gagne pas beaucoup en prestige et en estime lorsqu'elle s'agrippe à vouloir retenir malgré lui un garçon dont le cœur a déjà envie de s'attacher ailleurs.

SIMONNE DE QUEBEC.—Pour vous aussi tous mes regrets de ne pouvoir vous fournir les solutions aux problèmes de concours que votre lettre pose. Vous devez bien penser que si je vous donnais ces réponses en toutes lettres dans ce courrier, les organisateurs du concours en question m'en voudraient de faciliter le travail d'un grand nombre.

Marguerites au cou



Cette originale parure d'émail dont les répliques de marguerites sont fixées sur une chaîne d'or complètera à ravir n'importe quelle petite robe estivale de mousseline, de voile ou de dentelle ; d'un goût exquis et d'une simplicité charmante, elle remplacera, pour les beaux jours, les pierreries et les perles plus en vogue avec les toilettes d'automne.

COEUR MATERNEL. — Une élégante ne commet jamais d'erreur en s'habillant de bleu marine et de blanc même quand l'été est installé pour de bon, et pour ce mariage auquel vous assisterez à la fin de juillet, vous devriez être du meilleur goût dans l'ensemble que vous avez l'intention d'avoir. A part cela, vous pourriez avoir une jolie robe imprimée à fond clair ou encore une toilette unie de teinte pastel, mais je vous répète que si votre robe bleue est éclairée de blanc et que si vos accessoires sont jolis, vous serez tout à fait chic.

ROLANDE. — Ne comptez pas trop sur cet amoureux de quelques semaines qui, après vous avoir fait les déclarations les plus brûlantes, vous a quittée en vous disant qu'il reviendrait dans quelques mois. Les aventures coups de foudre sont rarement durables et dans votre cas, même si je dois vous paraître un peu cruelle, j'ai bien le droit de penser que vous avez été quelque peu naïve d'ajouter foi si tôt aux promesses d'avenir de ce "flirt" de métier.

UNE QUI VEUT BIEN FAIRE. — Vous faites preuve non seulement de patriotisme mais aussi de logique et d'intelligence en insistant pour que vos enfants continuent de parler votre langue, même si vous habitez un milieu essentiellement anglais. Puisque votre mari et vous êtes de nationalité canadienne-française, il est naturel que vous aimiez entendre vos enfants parler français à la maison, même s'il est normal et précieux pour eux qu'ils acquièrent à l'école et dans la fréquentation de leurs camarades et de leurs amis, la connaissance et la maîtrise de la langue anglaise. De la sorte, ils deviendront de parfaits bilingues à mesure qu'ils grandiront.

2. — C'est par respect pour des parents disparus que l'on porte le deuil.

ABITBIENNE. — Il va de soi que c'est en peignant en blanc la majorité de vos appartements que vous parviendrez le mieux à les rendre clairs. Evidemment, vous pouvez choisir pour vos chambres à coucher, des couleurs pastel très douces, mais la cuisine et la salle de bain tout au moins devront être peintes en blanc.

Les idées pratiques



Les gâteaux faits au petit lait de beurre sont délicieux et moins dispendieux que ceux-là faits au lait ordinaire. Le petit lait est recommandé aussi pour les crêpes, les gaufres. Il faut ajouter une cuillerée à thé et demie de soda pour chaque tasse de lait de beurre.



Si vos souliers ont été trempés par une averse, remplissez-les de papier pour les enduire généreusement d'huile de pieds de boeuf. Une température modérée les asséchera bien. Gardez-vous, toutefois, de les exposer à la lumière, près d'un calorifère ou d'un poêle chaud.

PETITE MALHEUREUSE. — Je réalise très bien que la vie ne doit pas être très gaie pour vous dans votre petit village, sans beaucoup d'amis. Mais ce n'est pas là une raison pour vous décourager puisque vous êtes encore jeune et que vous gardez le droit de faire confiance à l'avenir. Il est bien dommage toutefois que vos sœurs mariées soient égoïstes au point de vous ignorer à peu près toujours dans leurs sorties et randonnées en auto, surtout que vous n'hésitez jamais à leur rendre de multiples services à l'occasion. Mais que voulez-vous, la reconnaissance qui est la marque des âmes délicates et nobles, n'est pas le lot de tout le monde. Gardez-vous cependant d'être triste et malheureuse comme vous l'êtes puisque cela ne sert qu'à assombrir votre jeunesse et dites-vous plutôt qu'un jour de demain, au moment où vous vous y attendrez le moins, le bonheur vous fera signe au détour du chemin.

FRANCINE. — Comme vous avez omis de préciser combien de temps vous comptez séjourner en Europe au cours de ce voyage, il m'est assez difficile de vous fixer approximativement la somme que vous devez emporter pour vos "petites dépenses" et aussi pour galanter ces amis qui vous recevront. Il est certain que vous pourriez tirer d'affaire pendant pas mal de semaines avec le montant de \$800 que vous vous proposez d'emporter. Il en est de même pour les suggestions que vous m'avez demandées de vous faire au sujet de vos toilettes ; tout dépend du temps que vous serez en voyage, car il va de soi que l'on n'apporte pas la même chose pour une absence de six semaines que pour une de trois mois. Il est certain cependant que vous ne commettrez pas d'erreur en emportant votre tailleur marine, plusieurs blouses et un ou deux sweaters pour les jours frais, la robe de velours noir dont vous parlez et une couple de jolies robes d'après-midi dans les nuances d'automne, et même davantage, si vous prévoyez sortir passablement et si aussi vous êtes un peu coquette. Un bon manteau sport, des souliers de marche et un éscarpin pour les heures habillées, un feutre assez joli et un mouchoir ou béret pour les sorties sur le bateau vous seraient aussi infiniment précieux.

AUTREFOIS DE SOREL. — L'exposé de votre problème est trop logique et précis pour que je ne vous encourage pas dans le sentiment "raisonné" que vous inspire votre prétendant actuel. Il est vrai que vous n'avez que vingt-deux ans et que vous pouvez espérer peut-être rencontrer un amour plus emballant, mais comme vous le pensez avec tant de justesse, rien ne vous assure que ce sentiment plus exaltant dont toutes les jeunes filles rêvent à vingt ans vous apporterait un bonheur plus durable et plus vrai que celui que vous offrez cet ami sincère et qui vous aime profondément. Sans doute, vous pouvez toujours réserver un peu votre liberté, surtout si vous ne devez pas vous marier avant deux années encore, mais personnellement je demeure convaincue que vous retrouverez difficilement une perle aussi précieuse que ce cœur d'homme qui possède, de votre propre aveu, plus de qualités que de défauts.

J.C.A.M.—Je présume que si vous vous adressez aux Trois-Rivières à l'Orphelinat des Soeurs de la Providence, elles seraient sans doute en mesure de donner suite à votre désir d'adopter une bambine puisque c'est une enfant de cette région-là que vous souhaitez. Et laissez-moi vous dire ici en passant toute mon admiration pour ce louable projet que vous caressez. Sa réalisation ne devrait pas vous décevoir.

PASCALE FRANCE



D. — J'ai reçu à l'occasion de Noël un cadeau de mon ami. Je lui ai envoyé une carte pour le remercier et j'attendais une lettre de lui. Or, j'ai reçu un cadeau à la place de cette lettre et depuis je n'ai plus eu de ses nouvelles. Avez-vous bien agi ? ORPHELINE DE VINGT ET UN PRINTEMPS.

R. — Vous avez fort bien agi dans les circonstances et c'est sans doute parce que votre ami ne tenait plus à poursuivre davantage vos relations qu'il a préféré rompre après des manifestations de générosité plutôt que de battre en retraite, comme tant de garçons font, quelques semaines avant la fête de Pâques ou de Noël. Vous n'avez plus grand-chose à faire maintenant puisque cela vous servirait à rien de vouloir le forcer à revenir. Sans doute pourriez-vous lui retourner ses cadeaux, et vous pensez que cela satisferait mieux votre sentiment d'indépendance et d'amour-propre, mais rien ne vous oblige à ce geste puisque ce n'est pas de vous qu'est venu le silence symbolique de la rupture.

D. — Je suis terriblement timide et cela me rend bien malheureux puisque cela m'empêche de sortir avec les jeunes filles et aussi de réussir dans la vie. Pourtant, je ne suis pas trop laid et j'ai une bonne instruction. C'est plus fort que moi, je suis gêné au point de bégayer parfois. Voulez-vous m'encourager un peu ? ROLAND

R. — M. Dale Carnegie est devenu millionnaire avec son livre "Comment se faire des amis et réussir dans la vie". Lisez-le donc vous aussi car il contient de grosses vérités et de judicieux conseils pour les personnes timides. Avec beaucoup de volonté et des efforts constants pour vous oublier et pour ne pas penser toujours à l'effet que vous produisez et à ce que les autres doivent penser de vous, il vous sera possible de vous débarrasser de ce complexe d'infériorité qui vous dévaste. Quand vous êtes en société, soyez simple et naturel; si vous faites une gaucherie, riez-en franchement au lieu de rougir et de vous troubler. Vous verrez qu'en considérant ceux qui vous entourent, non comme des ennemis qui ont envie de vous manger, mais comme des gens bien intentionnés, la vie vous paraîtra plus facile et la société des autres moins cruelle.

SOEUR ANXIEUSE. — Je crains fort que votre soeur au caractère difficile et à l'humeur instable ne s'embarrasse guère d'ici son mariage, car elle a atteint aujourd'hui un âge où l'on ne réforme pas facilement le fond de son caractère. Evidemment, vous avez le droit de penser que le pauvre diable qui consent à en faire sa femme malgré tous ses défauts, est passablement aveugle, mais ce n'est pas à vous à intervenir pour lui dessiller les yeux. Il ne sera pas le premier d'ailleurs à avoir choisi son épouse à travers le bandeau de l'amour et à s'en moquer les pouces un jour ou l'autre.

La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture envoyez à Dona Sol, le "Soleil" Québec, deux ou trois feuilles de votre propre composition écrites à la main, et à l'encre, sur papier non rayé, signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du "Soleil" le jeudi.

Si vous désirez une étude personnelle, remplissez toutes ces conditions et adressez à Dona Sol, "Le Soleil", Québec, ayant soin d'y joindre votre nom, votre adresse, votre date de naissance et la somme d'un dollar.

Chacun son tour



Jean a fêté sa mère l'autre dimanche; aujourd'hui, c'est son père qu'il comble de cadeaux à l'occasion de ce dimanche qui est consacré au sien et à tous les autres papas du monde. Maman a donné les pantoufles, Suzanne, la petite soeur, a offert la cravate, Jean, lui a un faible pour l'eau de toilette dont son père le "vaporise" à l'occasion !

LE ROSIER. — D'après l'histoire que vous me racontez, j'ai des raisons de penser que votre amie est l'objet de la jalousie de sa soeur, une jalousie qui s'explique facilement par le fait que cette dernière a eu la première place dans votre coeur avant que vous lui préférerez sa soeur. Il s'agit là chez elle que vous avez délaissée pour l'autre d'une réaction bien humaine et contre laquelle vous aurez sans doute toujours à lutter, du moins tant qu'elle ne vous aura pas remplacé dans sa vie par un autre garçon dont elle deviendra amoureuse et qui lui rendra son sentiment. Je conçois que cette hostilité que vous décelez bien constitue une ombre à votre bonheur actuel, mais que voulez-vous, s'il est une chose qui se paye toujours assez cher, c'est le bonheur...

QUI OUBLIERA DIFFICILEMENT.

— Quoique vous pensiez, vous oublierez sûrement ce garçon qui vous a courtisée pendant quelques mois et qui vous a laissée pour la jeune fille qu'il fréquentait avant de vous connaître. Puisque vous n'avez pas été plus forte que son ancienne amie dans les sentiments que vous lui avez inspirés, vous devez bien penser qu'il ne vous servirait pas à grand-chose de faire des efforts pour essayer de supplanter aujourd'hui celle qui est devenue maintenant votre rivale.

2. — Et pour ce mariage auquel vous assisterez, gardez-vous bien de l'inviter. Si vous ne pouvez avoir un camarade de vos frères ou un autre ami de vos connaissances pour vous escorter, mieux vaudra encore vous y rendre toute seule.

D. — J'appartiens au type de caractère bilieux. Voulez-vous me donner la définition de ce caractère ? ALFREDINE.

R. — Les caractéristiques du bilieux sont les suivantes : il est porté à la colère et riposte avec vivacité, il est très attaché à ses idées et devient facilement autoritaire, il n'admet pas la contradiction et veut toujours avoir le dernier mot. Très confiant en lui-même, il se met volontiers en avant et combat ceux qui lui barrent le chemin. Il s'émue peu des douleurs d'autrui et très souvent est insensible et froid. Par contre, il est très doué pour le commandement et sa volonté est habituellement puissante et énergique. Il déteste la vulgarité et ne connaît guère le respect humain. Il est l'homme des grandes entreprises et persévère, malgré les difficultés. Evidemment, il ne s'agit là que des grandes lignes du bilieux. Bien d'autres choses peuvent encore être dites sur son compte.

QUI VOUDRAIT SAVOIR. — C'est toujours un tort de ne pas se mêler de ses affaires et c'est toujours une faute coupable que d'aller par ses racontars semer le doute et la discorde là où régnaient la confiance et l'harmonie. Bien des foyers, hélas, doivent leurs premières félicités à ces commérages aussi indignes que méprisables auxquels se livrent des êtres peu scrupuleux qui n'ont pas l'air de réaliser que la médisance est un péché tout aussi blâmable que la calomnie. Gardez donc pour vous ce que vous avez appris sur le compte du mari de votre voisine, et dites-vous bien que la charité chrétienne ne vous oblige pas à vous mêler à ce point des affaires des autres.

ORICRI P. — Je suis d'avis que c'est vous qui avez raison car le jeune homme qui se laisse emmener à des soirées par son amie sans même offrir de payer une partie de la souscription, donne sûrement à penser qu'il est proche parent avec Séraphin. Evidemment, si cette omission ne se répète pas, on peut toujours l'excuser et imaginer qu'il s'agit là d'un simple et involontaire oubli, mais généralement le garçon qui n'est pas trop proche de ses sous, réalise fort bien que dans une soirée payante, il doit acquitter tout au moins son écot, s'il n'a pas la décence de payer celui de sa compagne. Aussi, dans le cas que vous relatez, vous avez plus de raisons qu'il en faut pour craindre que votre ami ait un penchant marqué pour l'avarice, et point n'est besoin d'insister sur le lot qui attend toujours les épouses d'avares.

D. — Peut-on, moyennant dispense, épouser son cousin propre ? Et lorsque ce mariage est contracté, les enfants qui naîtront dans la suite courent-ils plus de risques de naître infirmes ou sans intelligence ? FOLIE D'AMOUR.

R. — Oui, en payant une dispense assez élevée, les cousins peuvent obtenir la permission de s'unir par le mariage. Quant à vous prédire le sort des enfants qui naissent de ces couples, cela est assez difficile puisque les lois qui régissent l'hérédité en face de la consanguinité sont assez capricieuses. Dans ces unions, il va de soi que plus que dans n'importe quelle autre, l'examen pré-conjugal des futurs époux est fortement conseillé.

D. — Quand je vais au cinéma, on parle souvent dans les actualités du Soldat inconnu. Voulez-vous me dire de qui il s'agit ?

2. — Et j'ai toujours les ongles cassés et qui se dédoublent. De quoi cela dépend-il ? Quoi faire pour les garder longs ? MICHELINE DE QUEBEC

R. — On veut sans doute parler du soldat inconnu qui est inhumé à Paris sous l'Arc de Triomphe et dont la tombe est éclairée d'un flambeau qui brûle continuellement. Ce soldat inconnu, choisi parmi des milliers d'autres tombés au champ d'honneur pendant la première Grande Guerre, repose là et symbolise le culte reconnaissant que la France conserve pour les héros de tous les pays et de toutes les croyances qui ont déjà combattu pour elle.

2. — A propos de vos ongles, il faut les baigner souvent dans de l'huile d'olive chaude pour les renforcer, les laisser aussi plusieurs jours sans vernis et manger du calcium en pastilles ou autrement, car la faiblesse des ongles dépend normalement de l'insuffisance de calcium dans l'organisme. Il n'y a pas de procédé pour faire durcir les ongles, sauf de manger quand on est plutôt jeune, des aliments riches en calcium : fromage, céréales, ébou, pain, fèves, boeuf, lait, poisson, mélasse, pois, pommes de terre, boudin, panais, etc... Deux couches de poli à ongles (de couleur ou incolore) suivies d'une couche de Sealfast (produit incolore qui fait sécher vite le poli) contribuent à rendre les ongles plus durs et plus résistants. Enfin, votre mère n'a pas tout à fait tort quand elle affirme que le fait pour une femme de ne pas porter de bas l'été, n'a rien de très distingué.

D. — J'ai les jambes beaucoup trop maigres et trop fines pour le reste du corps et j'ai l'impression que les gens me remarquent quand je marche sur la rue ou que je suis assise dans l'autobus. Voulez-vous m'indiquer un moyen pour engraisser ? MARIE ROSE

R. — Il est plus difficile de faire grossir les jambes que de les faire maigrir. Le moyen le plus sûr est d'engraisser de partout, car il est rare qu'on voie des personnes normalement grasses avoir les jambes trop fines. Insistez donc sur une nourriture riche et solide et au besoin, prenez un tonique à base d'huile de foie de morue ou de la levure ferrugineuse. On dit que la course à pied, le tennis et la bicyclette développent les jambes minces et leur donnent une belle forme. Cinq ou dix minutes de course à pied chaque matin font, dit-on, des merveilles pour les jambes au bout de six mois environ. Vous pouvez aussi renforcer les muscles des jambes et des cuisses en vous levant et vous baissant sur la pointe des pieds, en gardant la taille absolument droite et les bras croisés à la hauteur des épaules, 20 fois matin et soir.

PASCALE FRANCE

A VOTRE SERVICE MADAME

Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles :

- FOURREURS DE QUALITE J.-O. Nadeau & Fils, Enr. 160 Côte d'Abraham, tél. : 2-6429
- MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES rouleaux de pianos automatiques St-Cyr & Frères 79 rue Saint-Joseph, tél. : 4-2015
- PATRONS Le Soleil et L'Événement-Journal
- SALON D'ELECTROLYSE POILS SUPERFLUS Mme Jeanne Savard 875 rue DU ROI, tél. : 5-9468

LE COURRIER

Mes chers neveux,

Il est des garçons qui ne savent rien admirer, qui ne voient rien d'admirable, dont le cœur ne s'émeut non plus devant aucune mi-



sère, dont l'être ne vibre pour aucune gloire, qui vont le front penché sur les seules nécessités, sur les seules platitudes de la vie et dont les yeux ne se lèvent jamais vers les astres. Ni gloire, ni vertu, ni danger ne les attirent. Ils mourront neutres et vulgaires comme ils ont vécu, sans jamais avoir tenté de se dépasser. Que Dieu vous épargne ce malheur, mes chers neveux! Il est mille fois préférable de s'emballer pour une belle histoire, une belle action, pour un héros, même légendaire, mais surtout pour un héros réel, de la science, de la patrie ou de la religion. Non pas une de ces vedettes du sport ou du cinéma, de la radio ou du music-hall, baudruches dont une réclame habile a soufflé la valeur et la réputation, mais un de ces hommes, une de ces femmes très modestes d'allure et de vie, un de ces obscurs travailleurs, serviteurs des causes justes, bienfaiteurs de l'humanité. Quand on est jeune, on est tenté d'idolâtrer ceux qui font le plus de bruit, ceux qui gagnent le plus d'argent, ceux dont les journaux publient le plus souvent la photo. Il faut réagir contre cette tendance naturelle, qui est encore préférable, toutefois, à l'attitude des lymphatiques dont je parle plus haut. "Tout ce qui brille n'est pas or", dit un proverbe bien connu. Gardez-vous donc, mes amis, de jucher sur le piédestal de votre estime et de votre admiration des fantoches, sympathiques sans doute, mais dont le rôle éphémère est d'amuser et de distraire les foules, pendant que dans leur ombre, les vrais savants, les vrais apôtres, les vrais artistes, les vrais héros peinent sans gloire, au sein de l'indifférence ou de l'ingratitude. Choisissez donc avec soin l'objet de votre idéal, le phare qui vous guidera dans la vie et dites-vous, comme saint Augustin au seuil de sa conversion: "Ce que celui-ci a pu faire, pourquoi ne le ferais-je pas?"

A mercredi,

L'ONCLE NIC

J'AIME LE ROUGE. — Un technicien en couleurs a analysé les caractères d'après la couleur préférée de chacun et voici ce qu'il dit pour le rouge. Celui qui aime le rouge a confiance en lui, il est vigoureux et porté à l'action; un peu violent parfois, il est cependant plein de sympathie pour les gens; il aime les sports; ses passions ont tendance à être plus charnelles que spirituelles. Il juge vite; il est prompt à prendre parti; il se risque souvent. Finalement optimiste il se laisse pourtant aller, dans les moments de dépression; s'il se marie, son meilleur choix sera quelqu'un aimant aussi le rouge ou l'orange; le vert fera aussi très bien.

JACKIE. — Le répondant pour un européen désirant venir s'établir au Canada s'engage, si je ne me trompe, à s'occuper financièrement de l'immigrant pendant un an, si celui-ci ne peut se trouver d'emploi pendant ce temps, et il doit fournir des preuves de sa solvabilité. Tu peux écrire à Me Laval Fortier, sous-ministre de l'Immigration, pour obtenir des détails plus précis. Ces conditions ont peut-être aussi été modifiées récemment.

UN SEUL AMOUR POUR TOUJOURS. — La cathédrale de Gaspé porte le nom du Christ-Roi, mais j'ignore si le diocèse a un patron parmi les saints. Tu peux le demander au Secrétariat de l'Evêché, Gaspé.

2. A 15 ans, 5 pi. 4 po., poids: 119. Ne fais donc rien pour maigrir puisque ton poids est parfait. Tu peux cependant pratiquer quelques exercices physiques pour te tenir en forme. Il se vend des manuels de culture physique convenant à toutes les bourses.

3. — Je ne peux pas demander des chansons pour des nièces qui ne fournissent pas leur nom. Le temps me manque pour servir d'intermédiaire et m'occuper de tout cela. Les lecteurs obligeants qui possèdent des chansons les envoient directement à ceux ou celles qui les demandent dans le courrier du mercredi.

4. — Les filles sont précoces, en Gaspésie! A 15 ans, tu te laisses courtiser, tu gâches ton adolescence avec des peines de cœur et tu crois dur comme fer à "Un seul amour, pour toujours"! Non mais, voyez-vous ça? Et par-dessus le marché, tes parents te laissent faire. Et pendant ce temps, tu écris "maigrir au lieu de maigrir"; il s'est mi en amour; m'a demandé; m'a aimé; d'eux fois; il a crut; mes parents me laisse; je vous remerci; envoie; etc... Comme c'est dommage de vouloir ainsi jouer à la grande personne alors que c'est le temps d'étudier et de ne penser qu'à ses études. Je ne te blâme qu'un "tout petit peu", car ce sont tes parents que je voudrais sermonner. Car toi, tu me sembles très intelligente, mais tu n'as pas été dirigée comme il le fallait. Puisque tu es intelligente, tu vas donc m'écouter, et surtout me croire quand je te dis qu'un jeune homme de 16 ou 17 ans n'est pas encore formé et ne connaît pas le sens du mot amour. Il ne peut qu'imiter le papillon et voltiger de fleur en fleur, ce que fait actuellement celui à qui tu élèves un monument éternel dans ton cœur. C'est là, ma chère enfant, le plus sûr moyen d'être malheureuse toute ta vie. Pour te changer les idées, et surtout pour rendre la monnaie de sa pièce à ton volage papillon, tu peux certainement accepter la compagnie de l'autre candidat, puisque je préférerais dans le désert en te disant de tourner le dos aux garçons pendant un an, et de faire une solide année d'étude l'an prochain. Ce serait pourtant là le secret de la sagesse.

5. — Yvonne de Carlo, Universal International Studios, Universal City, Cal.; Shirley Temple, RKO Pictures, 780 Gower Street, Hollywood 38, Cal. Georges Guétary, a.s. Syndicat des Producteurs de films, 92, avenue des Champs-Élysées, Paris, France. Felix Leclerc, Théâtre de l'ABC, Paris, France. J'espère que tu prendras mes remarques en bonne part, car je ne veux pas te faire de peine. Tu me parais beaucoup trop gentille pour que j'aie envie de faire pleurer à mon tour tes beaux yeux.

COEUR EN PEINE. — Tu me sembles posséder tout ce qu'il faut pour faire un succès de la vie conjugale. Sérieuse pour ton âge, intelligente, pondérée, pas trop exigeante, prévoyante, douée déjà du sentiment maternel et de bons principes, tu courras moins de risques que bien d'autres en te mariant jeune. Cependant, il serait prématuré de faire ce pas avant 19 ans révolus. Si ton ami tient vraiment à toi, il pourra sûrement attendre six mois de plus que le délai qu'il s'est lui-même fixé. D'ici là, vous acquiesceriez tous deux un peu plus d'expérience de la vie, et vous saurez aussi, sans doute, l'occasion de faire mutuellement l'épreuve de votre amour, pour savoir s'il sera assez solide pour durer.

MARY. — Si tes parents peuvent te payer cette 12e année, plus un an d'étude de l'anglais dans un milieu entièrement anglais comme en Ontario, il serait préférable que tu fasses ces deux années. Sinon, prends plutôt l'étude de l'anglais, qui est indispensable pour devenir hôtesse, et si tu y ajoutais la sténo et la dactylo, tu aurais encore plus de chances, car une hôtesse qui peut se muer en secrétaire pour obliger un client pressé est toujours précieuse. Tu peux dès maintenant écrire à M. le Surintendant, Aéroport de Dorval, Dorval, et lui demander les renseignements que tu désires sur les conditions requises pour être acceptée comme hôtesse de l'air, ces conditions variant légèrement avec chaque compagnie aérienne. C'est une carrière très intéressante et je n'ai aucune envie de désapprouver celles qui veulent prendre les moyens d'y entrer.

2. — Je te donne 17 ans. D'après l'ensemble de la lettre, je te crois franche, sincère, naturelle, ordonnée, généreuse, pondérée. Ta personnalité n'est pas encore complètement développée, mais ça viendra.

QUI VEUT S'INSTRUIRE. — Muriel, exotique; Solange, ange du soleil; Evelyn, la vie; Aline, très aimée; Ghislaine, rayons de soleil; Raymond, sage protecteur; Laura, couronnée de lauriers; Alexandre, secours des hommes; Marguerite, parle; Robert, brillante renommée; Réal, royal; Suzanne, lis blanc; Huguette, brillante; Odette, primesautière; Jeannine, gracieuse; Pierrette, erme; Sylvia, fille des bois; Hélène, belle.

AUNIS. — Ta réponse était imprimée lorsque j'ai reçu ta deuxième lettre. Il faut être extrêmement patient, je l'avoue, pour attendre son tour à ce courrier, où cinq pages au lieu de deux ne seraient pas de trop.



Les deux inséparables, MIREILLE et PAULE, parlent peut-être "chiffons" avant la cérémonie... mais après, les petites coquette se sont transformées en deux petits anges.

ORAISON FRIVOLE

Le ciel allume ses lumières:
La ville a mis son manteau noir.
Moi je vous fais une prière
Très vilaine, ô Vierge du soir.

Je sais bien que si j'étais sage,
J'érègerais de blancs Aves
A genoux devant votre image,
Avec le cœur très bien lavé.

De toutes mes vieilles fredaines;
Et je dirais: "Priez pour nous..."
Mais je suis tellement mondaine
Et votre mois traîne si doux

Dans l'air, après le chant des cloches
Que, toute pleine de délits,
Pour prier... ou rêver... j'accroche
La lune en veillesse à mon lit.

Vierge qui lises dans mon âme
Folle, mon souhait pueril,
Exaucez-moi!... vous êtes femme,
Vous la plus belle!... Ainsi soit-il.

CLAIRE-FRANCE

UN GROUPE SPORTIF. — Je suis à court d'inspiration pour baptiser votre club de tennis, et je suis certain que vous ne m'avez pas attendu pour lui trouver un nom original. Vous avez rudement bien fait. Moi, je ne détesterais pas "Les Sauterelles" parce que les sauts et les bonds des joueurs ressemblent un peu à tous ceux des sauterelles dans l'herbe. Mais ce n'est qu'une humble suggestion.

J'AI 15 ANS. — Les romans de Mathilde Alanie, Courths-Mahler, Suzanne Rivière, Guy Wirta, Dely, Magali, Marie Gasquet, T. Trilby, Alphonse Daudet, entre autres, te plairont et ne causeront aucune inquiétude à ta mère, car ils peuvent être mis entre toutes les mains.

ALEXANDRE. — Adresse-toi à Fédération des Scouts Catholiques, 1071, rue Cathédrale, Montréal, et tu obtiendras tous les renseignements désirés sur ce mouvement que tu pourras peut-être fonder dans ton village.

PERIBONKA 121. — A Québec, tu peux faire évaluer approximativement une pièce de monnaie en t'adressant au Musée provincial, Plaines d'Abraham, Québec, car il n'y a pas dans notre ville de véritable société de numismates. A Montréal, tu peux t'adresser à Société des Numismates, Château Ramezay, Montréal.

2. — La coutume d'embrasser la mariée est passée en désuétude, dans certains milieux, mais à la campagne ou les traditions sont plus vivaces, elle existe toujours, de même qu'en ville, dans les milieux populaires. Dans la société, les parents proches et les amis très intimes seulement embrassent la mariée, tandis que les autres se contentent de lui serrer la main.

3. — C'est le garçon qui doit passer le premier au guichet du théâtre. Lorsqu'il donne les billets au placier, il peut faire passer sa compagnie devant lui, et c'est elle qui choisira l'endroit où elle veut s'asseoir, en tenant compte, évidemment, des goûts de son ami.

4. — Je ne connais pas de titre de livre en français enseignant la danse, et je ne crois pas qu'elle puisse s'apprendre de cette façon. Il est préférable de s'entraîner avec quelqu'un, même si ce n'est pas une ou un expert.

5. — Au sujet d'une de tes dernières questions, adresse-toi à Army and Navy Veteran Association, 46 Place d'Youville, Québec. A la bibliothèque du Parlement, on collectionne les vieux journaux de la province. Tu peux t'adresser, pour plus de détails, à M. Jean-Charles Bonenfant, bibliothécaire, Hôtel du Gouvernement, Québec, en mentionnant ce qui t'intéresse. Pour obtenir les plaques commémoratives et les dollars en argent, tu peux écrire à l'Hôtel de la Monnaie, Ottawa. J'ignore cependant si on pourra exaucer ton désir, ces plaques et ces dollars ayant été retirés de la circulation.

6. — Je te donnerais 16 ans, et une instruction de 10e. Je dois passer une de tes questions sous silence, trop de tout jeunes lecteurs s'aventurant dans cette page.

GEORGETTE. — On t'a mal renseignée en te laissant croire qu'il existe un endroit où on donne à la fois le cours d'aviatrice et le cours commercial gratuits. Tu peux cependant, l'an prochain, c'est-à-dire quand tu auras 18 ans, je pense, entrer dans les services féminins de l'Aviation canadienne où là, il te sera possible de suivre ce cours commercial et de t'initier à un métier concernant l'aviation. Tu peux t'informer tout de suite au Centre de recrutement de l'Aviation canadienne 24, rue St-Stanislas, Québec. Il se donne des cours d'aviation à l'Aéroport de l'Ancienne Lorette, mais outre qu'il faut les payer, il faut aussi pensionner à Québec ou à l'Ancienne Lorette, ce qui constitue dans l'ensemble un déboursé important et ne procure aucune possibilité d'emploi. Vu sous cet angle, c'est surtout un sport pour personnes riches.

de **L'ONCLE NIC****BENOIT**

Étymologie: du latin "benedictus", béni.

Dérivés: Bénédicte, Bénédicte, Benoît.

Fête: 21 mars.

Hagiographie: À la fin du 5e siècle, un jeune homme appartenant à la noblesse romaine terminait ses études dans la Ville Éternelle, mais effrayé par l'atmosphère de débauche qui l'entourait, il s'enfuit pour vivre en ermite. Cependant, Benoît n'était pas destiné à passer sa vie loin des hommes: il se trouva amené à grouper autour de lui des jeunes gens épris de perfection, parmi lesquels saint Maur et saint Placide. À Subiaco d'abord, puis au Mont Cassin, le nouvel abbé appliqua la règle qui devait servir de guide à tant de moines après lui. Au Mont Cassin, sa dernière résidence, il se trouvait le voisin de sa sœur Scholastique, abbesse d'un monastère tout proche; leur union fraternelle restée légendaire se poursuivait jusque dans la mort qui vint les chercher à quelques jours l'un de l'autre.

Traits caractéristiques: Un peu fermé, les Benoît pourtant y gagnaient à s'extérioriser davantage, car ils n'ont rien à cacher puisque leur caractère est bon, leur cœur excellent, leur intelligence suffisante pour leur permettre de tenir convenablement leur place. Dévoués, pleins de bonnes intentions, ils n'ont pas toujours les manières à exécution, par timidité, oratoire du ridicule et de la raillerie.

BERNADETTE

Étymologie: Du germanique: qui a du courage pour souffrir.

Fête: 19 avril.

Hagiographie: Lorsque, après maintes difficultés, Bernadette Soubirous eut réussi à faire admettre la réalité des apparitions de la Vierge et eut transmis les désirs de celle qu'elle appelait la "belle dame", elle abandonna le monde pour s'enfermer dans un couvent de Nevers où elle finit ses jours au milieu des plus humbles besognes.

Traits caractéristiques: Fort peu donnée jadis, ce prénom est plus populaire à cause de la voyante de Lourdes. Il est charmant et qualitatif. Celles qui le portent, sans être d'un balancer-aller de mauvais aloi, n'ont rien de suranné; elles sont bien de leur temps, d'un temps où les rêveries ont dû céder le pas à la positivité et parfois pénible lutte pour la vie. L'attachement à de vains regrets et à des hésitations inutiles, les Bernadette cherchent loyalement leur route, puis vont de l'avant, le courage au cœur et le sourire aux lèvres.

AURORE DE LA VIE. — Ces garçons à l'air fin et distingué pourraient fort bien te parler si cela les intéressait, et ce n'est pas à toi de prendre les devants, à 13 ans. Leur réserve est toute à leur honneur et c'est précisément parce qu'ils ne s'excitent pas que tu les trouves distingués. Alors, ne compromets donc pas ta propre réputation en faisant des avances à ces garçons, ce qui te ferait en effet considérer comme une petite effrontée.

2. — Lorsqu'un garçon de ton âge s'adresse la parole au cours d'une réunion, d'une soirée, tu peux certainement lui répondre, mais il se rait déplacé de ta part de faire quoi que ce soit pour attirer l'attention des jeunes gens, et tu me sembles beaucoup trop hardie de ce côté-là. Il y a un temps pour chaque chose, et actuellement, tu dois songer uniquement à tes études. Si tu avais l'esprit moins distrait par les garçons, peut-être pourrais-tu réfléchir davantage. Ainsi, tu n'écrirais pas: courrier; je suis obligé; la même autobus; geinés; je vous sers; quelle âge. Par contre, ta lettre, rédigée avec propreté, un style facile et une jolie calligraphie indiquent que tu n'es pas bête du tout, et même très intelligente. Je suis certain que tu vas comprendre tout de suite que ce que je te dis est vrai. Je t'aurais donné 14 ans. Je te place en 3e. Doris: don de Dieu.

ARIOSO. — J'ai lu tout récemment l'opinion d'un monsieur Carrier, qui affirme que le mot décade peut être employé pour signifier dix ans, aussi bien que dix jours, parce que son étymologie n'est pas dékados (dix jours), mais plutôt dekados (génitif de dékas qui signifie dizaine, en grec). Il dit que le mot pourrait aussi bien s'employer pour désigner une dizaine de soldats, mais qu'on en restreint habituellement le sens aux jours et années, et que plusieurs bons écrivains s'en servent pour désigner une période de dix ans.

SOURIRE. — D'après ce que tu me livres de toi-même, je pense que tu possèdes une belle nature, où les défauts n'enterrent pas les qualités. Le seul qui puisse te nuire vraiment, c'est la "fraicheur", comme tu dis, et cela ne va pas beaucoup avec l'amabilité que tu places dans la colonne de tes qualités. Car une jeune fille qui a l'air "fraîche" affiche une attitude supérieure, dédaigneuse et arrogante et si elle a vraiment ces sentiments-là, elle ne peut être ni aimable ni aimée. J'espère donc que tu exagères en t'accusant ainsi. Sinon, il serait temps que tu adoptes un comportement différent, ce qui sans doute te fera aimer des personnes qui te plaisent et dont tu délores l'indifférence. De même, s'il est bon de posséder une petite dose d'indépendance, il ne faut pas exagérer et décourager ainsi les amitiés qui pourraient s'offrir. À part ça, il est certain que l'amour et l'amitié ne peuvent toujours être réciproques, à preuve les nombreux poèmes et les nombreuses chansons bâtis sur ce thème. Surveille donc les élans de ton cœur et essaie de ne pas t'attacher à une personne lorsque tu crois que tu ne seras pas payée de retour. Cela évite des souffrances inutiles. Mets tous ces conseils en pratique et je pense que ça ira mieux.

IGNARE. — Bien des chasseurs m'ont affirmé que les bois des cerfs, chevreuils et orignaux tombent tous les ans et repoussent avec un rambeau de plus.

2. — Comme je l'ai déjà dit ici même, j'ai fait une fois le tour de la Gaspésie et des provinces maritimes, et je n'ai jamais oublié ces vacances enchantées.

3. — D'après ce que tu me livres de toi-même, je te crois expansive, enthousiaste, aimable, généreuse, possédant un certain souci d'originalité, de l'intuition et du goût pour les choses de l'esprit. L'écriture n'est certes pas banale et gagnerait à être analysée par Dona Sol. Je n'aime pas beaucoup cependant les "I" qui sont toujours faits comme la majuscule, même lorsque la lettre minuscule s'impose. Je te donnerais 19 ans et je croirais que tu as fait une 11e.

DORIAN GRAY. — Tu es beaucoup trop jeune pour entreprendre un voyage en Europe quand tu n'as pas le sou, mon pauvre vieux. Laisse-toi pousser la barbe, et dans quelques années, tu pourras réaliser ton projet. Les compagnies de navigation n'acceptent pas d'employés pour un trajet seulement, et leur personnel doit travailler pendant toute une saison. Et il n'y a pas que le trajet qui doit être envisagé. Un séjour en Europe coûte quelques centaines de dollars au moins, car on n'y vit pas avec l'air du temps. D'ailleurs, tu profiteras davantage, dans quelques années, d'une telle aventure et il serait préférable de l'entreprendre avec un camarade. On demande son passeport au Ministère des Affaires extérieures, Ottawa; cela coûte \$5. Il faut de plus demander un visa au consul de chaque pays que l'on a l'intention de visiter.

2. — Je te donne 15 ans et je te placerais en 9e.

LOU. — Le rire en A dénote la franchise et la loyauté. Les A aiment à cœur ouvert. Ils recherchent le mouvement et le bruit, parce qu'il leur convient de s'extérioriser. Leur dévouement aux amis est indiscutable. Ils sont francs et bienveillants. S'ils entrent dans une carrière publique, ils ont le don de magnétiser les foules.

Le rire en E est contenu, parfois dérobé, mélancolique. Ils sont flegmatiques et languoureux et le rire n'est pas leur climat.

Le rire en I est celui de l'enfance ou de ceux qui ont gardé, à travers leur vie, le don de l'enfance. Réservés pour eux-mêmes, ils sont sans limites et sans calculs pour leur dévouement aux autres.

Le rire en O est celui des forts, des vigoureux, des hardis, de ceux qui dépassent généralement leur vitalité et leur argent. Les O sont entreprenants, audacieux, enthousiastes. Ils aiment le mouvement. Ne les contraries pas si vous ne voulez pas les rendre incompréhensibles et irritables. Poussez à bout, les O deviennent redoutables.

Le sourire en U est réticent. C'est celui de l'avare qui paie son or, celui du coquin qui dissimule un piège. Les U à l'état pur sont des égoïstes, souvent des parasites, des antisociaux. Mais atténués ou modifiés, les défauts des U peuvent devenir des qualités. Le U peut s'inscrire sur les lèvres, en passant du sourire au rire, et se déformer en V, forme d'apparence diabolique, celle des traîtres et des fous; mais aussi celle des dilettantes habiles dans toutes les manœuvres de la matière et de l'esprit.

LOUISETTE HEUREUSE. — C'était charmant, cette dédicace, et je t'en remercie, petite fille. Cela m'a bien touché. Le 13 août 1932 était un samedi. À 19 ans, 5 pl. 1 po., poids: 112.



Andrée n'a pas peur, mais...

SUNSHINE. — Une jeune fille a certainement le droit de vouloir monter un peu dans l'échelle sociale, en acceptant les assiduités de jeunes gens d'un rang plus élevé et d'une instruction supérieure à la sienne ou à celle de ses parents. Je comprends qu'il soit embarrassant parfois d'établir les contacts entre les parents et les soupirants, mais la meilleure attitude à prendre est celle de la simplicité. Il ne sert à rien de vouloir camoufler la situation et d'essayer de cacher dans la cuisine les parents qui n'ont pas eu, eux, la chance qu'ils t'ont donnée à toi d'acquiescer un brin d'instruction et d'éducation. Je connais personnellement des jeunes filles que leur métier a mis en relation avec des membres de la haute société, et qui ont laissé leur brave homme de père et leur brave femme de mère prendre part à la conversation, même si parfois, il y avait des accrocs à l'étiquette. Car il ne faut pas se leurrer; dans nombre de familles dites distinguées, il se passe souvent bien des scènes disgracieuses, soit par suite de l'ivrognerie ou d'une morale relâchée, et je pense sincèrement qu'il vaut mieux posséder de bons parents, même un peu frustes, que des parents qui cachent des moeurs dépravées sous une surface brillante. Je ne veux pas laisser entendre par là que toutes les familles de la bonne société sont ainsi tarées, pas du tout. Mais je veux dire qu'à choisir entre les deux genres mentionnés plus haut, l'hésitation n'est pas possible. Ne t'occupe donc pas du tout de ton oncle qui te traite de snob parce que tu fais de louables efforts pour bien parler et bien agir. Si tu ignores ses remarques, il cessera de critiquer et éprouvera sans doute une secrète admiration pour toi. Alors, quand l'occasion se présentera, présente donc tes amis à tes parents, et si tes copains sont vraiment bien élevés et surtout s'ils ont une bonne nature, ils ne t'apprécieront pas moins pour tout cela.

2. — Quant à toi, ne sois pas aussi nerveuse. Tu fais en ce moment ton apprentissage de la vie mondaine et avant d'être sûre de toi-même, il peut s'écouler quelques années. Mais là aussi, une charmante simplicité est encore de mise et est préférable à la nervosité constante, née de l'orgueil, qui fait craindre la gaffe à tout moment. Il y a moyen d'améliorer ta diction en écoutant avec attention les artistes, au cinéma, de même que ceux de la radio. Cela ne veut pas dire de parler à la française et de prononcer "maman" au lieu de "maman", mais il y a, au cinéma et à la radio, des artistes et annonceurs qui ont une belle diction sans aucune exagération.

FUTURE MISSIONNAIRE. — Chère enfant, comment puis-je savoir, moi, à quel âge on admet les postulantes dans telle ou telle communauté? La Rév. Mère Directrice des Novices de chaque communauté est là pour répondre à toutes les questions de ce genre et pour envoyer aux aspirantes le prospectus de son institution contenant tous les règlements et toutes les conditions d'admission, de même que le degré d'instruction exigé pour devenir professe, celles qui ne possèdent pas cette instruction pouvant devenir sœurs converses. S'il s'agit de toi, tu es, à mon avis, assez avancée pour être admise comme professe.

LOUIS. — Pour empêcher le front et le nez d'être aussi huileux, tu peux y appliquer le jus de la moitié d'un citron, après les avoir lavés à l'eau tiède et au savon de toilette (n'importe lequel parmi ceux qui sont en vogue) et rincés à l'eau froide. Tu laisseras sécher le jus de citron sans essuyer. Évite l'abus des aliments trop riches et trop gras et purge-toi souvent.

CELLE QUI AIME SON LAURENT. — Tu peux faire une visite à ton correspondant, en compagnie de ton père, lorsque cela fera quelques mois que tu correspondes avec lui.

2. — Le jeune homme dont tu parles aurait pu prendre ses précautions et s'occuper de faire acheter un cadeau à son amie pour les "fêtes", par quelqu'un de sa parenté. S'il ne s'en est pas excusé et s'il ne s'est pas repris dans la suite, il a certainement manqué de galanterie, car après deux ans et demi de fréquentations, un cadeau s'impose, à Noël.

3. — La natation, c'est la nage, tout simplement. Tu sais ce que c'est que nager, n'est-ce pas? Tu verras le langage des baigneurs dans le courrier du mercredi. Tu devrais t'acheter un dictionnaire, si tu te livres au sport de la correspondance, car ton orthographe est très déficiente, et l'usage du dictionnaire t'aiderait à l'améliorer un peu.

CORRESPONDANTS

JANE POWELL, a.s. Jos. Tanguay 86, Antoine de Tilly, désire corr. 17 à 19; aimant danse, musique, sport; photo si poss.

HERVE ROY, Village St-Raphaël, Bellechasse, désire corr. 14 à 17; photo si poss.; la sienne en retour.

NICOLE SULLIVAN, a.s. Jos. Tanguay, St-Antoine de Tilly, désire corr. 18 à 20; aimant musique populaire, danse, natation; photo si poss.

ADRIENNE M., casier 127, Grande-Baie, Chicoutimi, désire corr. étud. préf. 17 et plus; est étud. Ecole normale; photo si poss.

ISAIE DUHAINE, Village St-Raphaël, Bellechasse, désire corr. 14 à 17; photo si poss.; la sienne en retour.

ARMAND MONRENCY, Village St-Raphaël, Bellechasse, désire corr. 13 à 18; photo si poss.; la sienne en retour.

PAULINE POTVIN, rue Alma, Station d'Hebertville, lac St-Jean, désire corr. 16 à 18; aimant musique, sports; photo si poss.

MAURICE RICHARD, St-Mathieu de Rimouski, désire corr. 16 et plus; photo si poss.

JEANNINE FORTIN, Bas de St-Urbain, Charlevoix, désire corr. 18 à 20.

CHARLOTTE, casier 424, St-Joseph d'Alma, désire corr. du comté Saguenay; a 17 ans.

ROBERT RYAN, St-Mathieu de Rimouski, désire corr. 18 à 20; aimant théâtre, sports, danse; photo si poss.

MONTCAIM BRIAND, St-Mathieu de Rimouski, désire corr. 18 et plus; aimant sports, danse; photo si poss.

ANDRÉ DUCHESNE, Baie St-Paul, La Rhémie, Charlevoix, désire corr.; photo si poss.; la sienne en retour.

MURIELLE TREPANIER, 448, Jacques-Cartier, Chicoutimi, désire corr. 16 à 18; aime sports, musique, ciné; photo si poss.

HUGUETTE BOULAY, casier 13, Amos, Abitibi, désire corr. 14 à 16; aimant musique, ciné, danse, sport; photo si poss.

SYLVIE LAMOREUX, St-Félicien, casier 188, désire corr. 20 ans; aimant musique, ciné; photo si poss.

MARIE ANNA DEROSBY, Magpie, Côte Nord, désire corr. 16 à 18; photo si poss.; rép. ass.

DIANE TREPANIER, St-Félicien, casier 188, désire corr. 18 et plus; aimant musique, ciné; photo si poss.

SYLVIE LAUZER, St-Félicien, casier 104, désire corr. 19 et plus; aimant musique, ciné; photo si poss.

GINETTE LAMOREUX, St-Félicien, casier 194, désire corr. 20 ans; aimant musique, ciné; photo si poss.

JULIEN ARSENAULT, St-Siméon ouest, Bonaventure, désire corr. 16 à 19; aime lecture, ciné, sport; rép. ass.; photo si poss.; la sienne en retour.

NICOLE ST-GERMAIN, 745, 3e avenue, Québec, désire corr. 19 et plus; aime musique, ciné, sport; rép. ass.

FABERT BIGAQUETTE, St-Siméon ouest, Bonaventure, désire corr. 16 à 19; aime lecture, ciné, sport; rép. ass.; photo si poss.; la sienne en retour.

ANNETTE BRISSON, 705, 3e avenue, Québec, désire corr. 19 et plus; aime musique, ciné, sport.

MARY, 20, avenue des Érables, casier 108, Montmagny, étud. aimant sport, lecture, ciné, croquis, musique, désire corr. deux sexes, tous pays; photo si poss.; la sienne en retour.

Page des Jeunes

MOTS POUR RIRE

—La seule chose que je te reproche, ma chérie, c'est de dénaturer parfois un peu la vérité.

—Que veux-tu? Je considère que c'est un devoir pour une femme de dire quelquefois du bien de son époux.

—Je parie que ta soeur attendait ma visite.

—Vous êtes dans le vrai... elle est sortie depuis ce matin.

—Ceci est votre plancher, ma fille? —Comment osez-vous m'appeler votre fille? —Le garçon de l'élevateur — Ne

vous ai-je pas... élevée, mademoiselle?

Elle — Et puis... quand nous serons mariés, je serai si heureuse de partager vos soucis.

Lui — Mais, je n'en ai pas.

Elle — Mais, vous en aurez.

Henri VIII, le roi d'Angleterre, s'était brouillé avec François Ier, le roi de France. Il résolut d'envoyer au monarque français un ambassadeur portant un message fier et menaçant.

Le prélat chargé de l'ambassade, craignant pour sa vie s'il traitait

François Ier avec la fierté que son maître exigeait, présenta à Henri VIII le danger d'une telle mission.

—Ne craignez point, lui dit Henri VIII; si le roi de France vous faisait mourir, je ferais couper la tête à tous les Français qui seraient dans mes Etats.

—Je vous crois Sire, répondit l'évêque, mais permettez-moi de vous le dire: de toutes les têtes que vous feriez couper, il n'y en aurait point qui conviendrait si bien à mon corps que la mienne.

Premier pickpocket — Ça ne va pas? Tu as l'air ennuyé.

Deuxième pickpocket — Par distraction, je me suis volé ma montre et mon portefeuille et je ne me rappelle plus où je les ai mis.

Linguet, ayant été mis à la Bastille, vit entrer un matin dans sa chambre un grand homme pâle qui lui donna quelque frayeur. Il lui demanda qui il était.

—Monsieur, je suis le barbier de la Bastille.

—Parbleu, bon ami, vous auriez dû le raser.

SOLUTIONS

DEVINETTES : 1° Le lait. — 2° Quand il est serein (serin). — 3° La toiture. — 4° Ni à l'un ni à l'autre, car un canard ne pond pas. — 5° L'avion file, la couturière surfile, le soldat défile et le malfaiteur se faufile. 6° Aucune, ils gardent tous les deux la chambre. — 7° Le lard sain (larcin). — 8° Sur un testament. — 9° L'Echo. — 10° La neige. — 11° Le clou. 12° La nuit.

CHARADES : 1° Or, âge = orage. — 2° Bas, bile, eau, noeud = Babylone. — 3° Et, lait, faon = Éléphant. — 4° A, Mende = Amande. 5° Coucou. — 6° Betterave. — 7° Vermicelle = ver, mi, sel. — 8° Trop. Port. — 9° Migraine = Mi, graine. — 10° Pontoise = pont, Oise.

Les échassiers : héron-ibis-cigogne-flamant.

1	7	8	16
9	5	2	16
4	3	6	13
14	15	16	12

Mots croisés: Bas-ravin-lln-charges-née-Navire-balan-singe.

Choses étranges

par R.-J. Scott



La tête d'une comète est composée de cailloux.

Une abeille transporte le pollen sur 500 millions de fleurs au cours d'une saison.

Le blanc de l'oeuf est plus riche en protéine que le jaune.

Le mahout indien parvient à son siège sur l'éléphant en grimpeant à la trompe de l'animal.

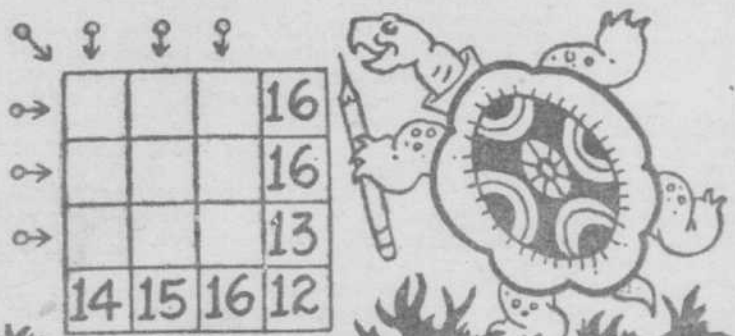


Reliez les points par ordre alphabétique et vous me verrez

ÉCHASSIERS



Trouvez à gauche le nom de quatre oiseaux de l'ordre des échassiers. Rép. dans cette page.



Placez dans les carrés vides chacun des chiffres donnés plus bas, de façon que leur total soit celui qui est déjà indiqué au bout des rangées horizontales et verticales.

(Solution dans cette page)

1 · 2 · 3 · 4 · 5 · 6 · 7 · 8 · 9

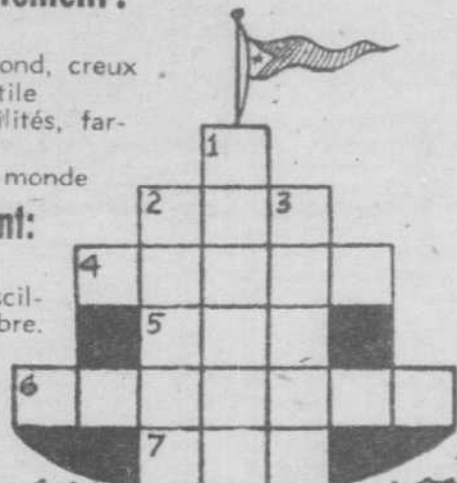
Faites ces mots croisés en quelques minutes, ce qui vous distraira et augmentera votre vocabulaire.

Horizontalement:

- 2— Peu levé
- 4— Fossé profond, creux
- 5— Plante textile
- 6— Responsabilités, fardeaux
- 7— Venue au monde

Verticalement:

- 1— Bateau
- 2— Degré d'oscillation d'équilibre.
- 3— Animal intelligent.



A.W. NUGENT

FAITES CES JEUX D'ESPRIT

DEVINETTES

- 1.—Qu'est-ce qui tourne sans bouger de place?
- 2.—Quand peut-on mettre le ciel en cage?
- 2.—Qu'est-ce qui est labouré souvent et où la charrue n'est jamais passée?
- 4.—Un canard pond dans le champ d'un voisin. A qui appartient l'oeuf, au propriétaire du canard ou du champ?
- 5.—Quelle différence y a-t-il entre un avion, une couturière, un soldat et un malfaiteur?
- 6.—Quelle différence y a-t-il entre un malade et un fonctionnaire du Palais-Bourbon?
- 7.—Quelle est la viande que préfère le maraudeur?
- 8.—Où est-on le mieux couché?
- 9.—Personne ne l'a vu. Tous l'ont entendu. Il vit mais n'a pas de corps. Il crie mais n'a pas de langue.
- 10.—Je suis un grand manteau où le fil et l'aiguille n'ont jamais passé.

11.—Quand je suis sous les pieds, je marche sur la tête.

12.—Je suis quand mon frère n'est pas. Autrement je ne saurais être; C'est en mourant qu'il me fait naître, C'est en ressuscitant qu'il cause mon trépas.

CHARADES

- 1.—Pour avoir mon premier certains sacrifient tout — Quand on a mon second on est plus raisonnable — Si vous êtes peureuse ou bien impressionnable — Ne sortez donc pas pour admirer mon tout.
- 2.—Mon premier est souvent porté par dames et demoiselles — Mon second est un liquide amer — Mon troisième se trouve dans les puits et les fleuves — Mon quatrième se met parfois dans les cheveux — Et mon tout est une ville d'Asie Mineure.
- 3.—Mon premier permet d'unir les phrases — Mon second est un aliment complet — Mon troisième est le petit d'un animal rapide — Et mon tout habite la forêt équatoriale.

- 4.—Mon premier est une voyelle — Mon second est le nom d'une ville — Et mon tout est un fruit qu'utilisent les pâtisseries.
- 5.—Mon premier et son second Tout en tout son ressemblance; De mon tout, dès la belle saison, Dans le bois résonne le chant.
- 6.—Je suis plante potagère Et mon premier, mon dernier le sont comme mon entier.
- 7.—Mon premier est un invertébré, Mon second une note de musique, Mon troisième un condiment, Mon quatrième un condiment, Et mon tout un aliment.
- 8.—Lu dans un sens, j'exprime la surabondance; Lu dans l'autre, je désigne le terme d'un voyage.
- 9.—Mon premier se chante, Mon second se sème, Mon tout se guérit.
- 10.—Sur mon deux on peut voir plusieurs fois mon premier. Et mon entier est une ville toute proche de Paris.

Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS

Delivré de sa cellule par la fille de l'anthropologiste détraqué, Tarzan court dans la direction du laboratoire pour y libérer les singes encagés.



... Tarzan pénétra dans l'appartement et ouvrit les cages. — "Vite", commanda-t-il ! "Escaladez le mur extérieur... et sauvez-vous dans la jungle !"



Les singes s'enfuirent rapidement, mais le savant, qui surveillait d'un carreau dérobé, appela à l'aide !



L'Homme-singe s'élança pour le réduire au silence, mais il disparut derrière le panneau en coulisse...



... juste au moment où les indigènes se portaient à l'attaque dans la chambre! Tarzan combattit avec la sauvagerie d'un animal traqué...



...mais des corps lancés en l'air s'écrasèrent dans des produits chimiques explosifs, mettant le feu à la bâtisse !



Des flammes avides s'élevèrent dans le firmament. C'est alors, que toussant et suffoquant, apparut le savant. "Ma fille", s'écria-t-il... "Il s'est enfui avec ma fille !"

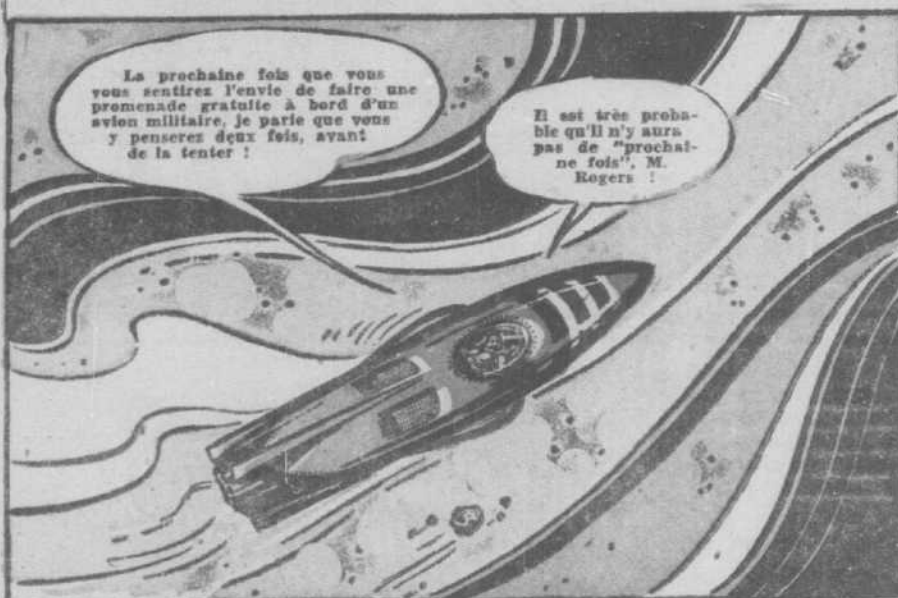
1058



BUCK ROGERS

Am 25e
Siècle

RICK YAGER





Curé actuel de Saint-Nazaire, Chic. Originaire de N.-D. d'Aberville, Lac St-Jean, fils de Adolphe Lemay.

L'abbé Louis-Philippe Lemay, ordonné en 1931, Vicaire actuel à N.-D. de Lévis. Originaire de Ste-Croix de Lotbinière, fils d'Omer Lemay.

Rév. Père Réginald-Marie, O.P. (Né André-Côme Lemay) ordonné en 1932 à Duckville, Gatinneau. Originaire de St-Eduard, Lotbinière, fils de Pierre Lemay.

Rév. Père Pierre-Marie Lemay, O.P. ordonné en 1932 (Père St-Dominique). L'abbé Léopold Lemay, ordonné en 1932, curé à St-Hubert de Frontenac, diocèse de Sherbrooke.

L'abbé Alphonse Lemay, ordonné en 1933, Né à St-Eduard, Lotbinière en 1903 et décédé en 1939.

L'abbé Albéric Lemay, C.S.V. (Joliette) ordonné en 1935.

L'abbé Oscar Lemay, ordonné en 1905, curé de Dolard (Gr.).

Rév. Père André Lemay, S.S.S. ordonné en 1936 à Montréal. Né à Ste-Emmeline, Lotbinière, fils d'Arthur Lemay.

Rév. Père Christophe Lemay, M.S.C. ordonné en 1939. Frère du précédent, ancien vicaire à St-Henri, Lévis, et organisateur à N. Y. présentement 1951.

Rév. Père Robert Lemay, ordonné en 1939. (A Davos, Philippines). Né à Deschambault, Lotbinière, fils d'Arthur Lemay.

Rév. Père Benoit Lemay, (cousin du Rév. Père Christophe Lemay).

Rév. Père Edmour Lemay, O.P.M. ordonné en 1939, (à Baie St-Paul, Chic.) Diocèse de Montréal.

L'abbé J.-O. Lemay, (ancien curé à Notre-Dame de la Salente).

L'abbé Orlia Lemay, ordonné en 1939, curé de Bellecombe, (Tim.).

L'abbé P.-A. Lemay, (ancien curé de Deschambault).

Rév. Père Jean-Paul Pagé, M.S.C. ordonné en 1939 (à Natick, Rhode-Island, E. U.). fils du notaire Pagé et de M.-Louise Lemay, fille du notaire L. Lemay, de Ste-Croix 1834-1913.

L'abbé Florian Lemay, ordonné en 1940, vicaire actuel à East-Broughton. Originaire de Ste-Croix, fils d'Évariste Lemay.

Rév. Père Paul-Emile Legendre, ordonné en 1940. Né à Ste-Croix, fils de Victorien et de Dame M. Lemay.

Rév. Père Louis-Philippe Lemay, O.M.I., ordonné en 1944, à l'Université d'Ottawa. Est originaire de St-Eduard, Lotbinière, fils de F.-X. Lemay.

L'abbé J. Lemay, ordonné vers 1944, fils de Wilfrid Lemay, de Ste-Agnès du Lac Mégantic.

Rév. Père Raymond Lemay, O.M.I. ordonné à Montréal en 1945 (Kee). L'abbé Richard Lemay, (Université de Montréal 1946-51).

L'abbé Fernand Bernier, ordonné en 1948, vicaire à St-Apollinaire. Né à Lotbinière de M. et Dame Lemay.

Rév. Père Albert-Marie Lemay, O.P. ordonné en 1948, (à Rome).

L'abbé Gérard Lemay, ordonné en 1948, né à St-Agapit, Lotb., fils de Alphonse Lemay.

Rév. Père Fernand Lemay, O.P. (au Japon).

LA CORRESPONDANCE

Maitre-Ouvrier BAGOT ROGER et Transmetteur SAUNAL HENRI, S.P. 60.132, C.C.B. 415 C. F.P.A. demandent gentilles marraines de guerre canadiennes âgées de 18 à 25 ans. Joindre photos si possible.

Légionnaire THIENNY A., 58.260 S.P. 71.174 C.C.B. 3 T.O.E. Jeune homme de 27 ans, de nationalité allemande, taille 1m82, demande aimable correspondante canadienne sérieuse et cultivée.

Légionnaire MISTUDDI LIVIO, Mle 67.857 S.P. 70.788 par B.C.M.C. Paris, désire correspondre avec une jeune fille du Canada parlant français, anglais, italien ou espagnol, distinguée et compréhensive. Il a 35 ans.

GRAND LEON S.P. 77.520 T.O.E. Orphelin de la dernière guerre, âgé de 24 ans, taille 1m67, cheveux châtain, yeux gris, désire correspondre avec une aimable jeune fille de moins de 20 ans, cultivée et sincère. But : mariage.

Caporal LANCAUX CHARLES 6ème Cie, C.P. 50.479 T.O.E. Jeune homme de 26 ans, taille 1m65, cheveux châtain, aimant tous les sports, demande charmante marraine de guerre canadienne sincère et distinguée.

Exp. BRAK PEZZAN, Det. 2 C.S.P.L. demande pour lui et quatre de ses compagnons d'aimables marraines de guerre canadiennes, âgées de 18 à 25 ans, distinguées et sincères. Ce sont : DANIEL W. polonais (21 ans), taille 1m75; DANIEL W. polonais (23 ans), taille 1m72; PIRO EYH, allemand (25 ans), taille 1m89; GARDINI, français (25 ans), taille 1m86).

Brigadier BISIAUX JOSEPH, et 1ère Classe ZAMMIT VICTOR, D.M.A. Unité de Réparation, Fladana, Tananarive, Madagascar, est à la recherche d'une aimable correspondante canadienne sérieuse et compréhensive.

Gendarme RAYNAUD FRANCK, S.P. 56.132 T.O.E. Célibataire de 39 ans, taille 1m76, brun aux yeux bleus, d'apparence jeune, aimant les sports, la musique et la nature, demande aimable correspondante canadienne d'âge et de situation indifférente.

Quartiers-Maitres Electriciens MELINE GEORGES et RENARD FERNAND, N.A. "Jules Verne" P.N.F. Deux jeunes marins français désirent correspondre avec d'aimables jeunes Canadiennes dans le but d'échanger des idées.

Parachutiste POET JACQUES et Spécialiste MARIONNET CHRISTIAN, Hôpital du Val-de-Grâce, Pavillon Zoeller, Paris V. Jeunes militaires français, rapatriés d'Indochine, désirent correspondre avec d'aimables jeunes Canadiennes sympathiques et cultivées.

Légionnaires NEMERY ROGER et MELCHIONDA GINO, 1- R.E.C. S.P. 72.090 par B.C.M. Paris, France, aimeraient échanger du courrier avec d'aimables jeunes filles du Canada, âgées de 20 à 22 ans si possible.

Sergent PHILBERT BOUET-WILLAUZE, P.A.P.O. B.C.M. 5.200 S.P. 54.573 T.O.E. Sergent du Bataillon français en Corée, 44 ans, d'excellente famille, très sentimental, voulant travailler au Canada, désire correspondre avec aimable marraine de guerre canadienne âgée de 25 à 35 ans.

Mlle JOSEFINA SANCHEZ, Calle Amalia, 24, 40 la Barcelona, Espana. Jeune femme de nationalité espagnole, demande gentille correspondante canadienne âgée de 25 à 35 ans, désireuse de pratiquer le français et l'espagnol.

Légionnaire 1ère classe CHARRIERE PAUL, Mle 45.686, taille 1m88, cheveux châtains foncés, aimant le sport, la danse, le cinéma et PEYRON ROGER, taille 1m89, cheveux bruns, yeux marron, aimant l'aventure, la danse et les sports, demandent gentilles correspondantes canadiennes sérieuses et compréhensives pour leur apporter un peu de distraction dans leur mission dangereuse. Adresse: S.P. 57.672 T.B. Sud, par B.C.M.C. Paris.

Légionnaire RAMELLA HENRI, Mle 41.156 S.P. 62.335 C.C.B. Transmission par B.C.M. Paris. Jeune homme de 23 ans, français de naissance et sans famille demande gentille marraine de guerre canadienne sérieuse et compréhensive.

Exp. Capi. DREIER, Mle 55.535 S.P. 99.714 T.O.E. Légionnaire de nationalité hollandaise, 27 ans, parlant et écrivant couramment le français, aimant la musique et le sport, désire correspondre avec jeune fille du Canada, cultivée et sincère.

Soldat ANGOT JEAN, 2ème Escadron, R. I.E.M. S.P. 72.314 T.O.E. est à la recherche d'une charmante marraine de guerre canadienne, distinguée et compréhensive.

Stagiaire De TRAMANT ROBERT, C.I.A.D. S.P. 50.724 Brigade Dépanneur C. T.O.E. désire correspondre avec une aimable jeune Canadienne, sérieuse et sympathique.

MARIBAS RAYMOND, Hôpital de Chauny, à Chauny, Aisne. Jeune Français de 26 ans, de nature gaie, sans famille, et actuellement en traitement, désire correspondre ou marraine de guerre canadienne, de langue française. Réponse promise.

BARBERIO LOUIS, Mle 81.271 D.C.A.E. C. P. 3, Sidi-Beil-Abbes, Algérie. Français de 28 ans, taille 1m75, natif de Nice (Côte d'Azur) et sportif, désire correspondre avec une charmante jeune Canadienne âgée de 24 à 28 ans, sérieuse et compréhensive.

M. PAIN GUY, B.A.N. Cat Lai, poste Navale Française, Indochine, demande gentilles correspondantes canadiennes, sérieuses et distinguées.

Légionnaire LASNIER, JACQUES, 3ème Cie, S.P. 71.174 T.O.E. fait la demande suivante : Quatre légionnaires de 22, 23, 24 et 28 ans désirent correspondre avec jeunes filles d'âge en rapport, et de bonne famille. Réponse assurée.

Légionnaire ROPMANN DANIEL, S.P. 50.734 T.O.E. Jeune homme brun âgé de 27 ans, est à la recherche d'une aimable correspondante ou marraine de guerre canadienne, sérieuse et compréhensive.

Légionnaire LE DOUSSAL LOUIS, S.P. 50.734 T.O.E. aimeraient correspondre avec une gentille jeune fille du Canada dans le but de se distraire. Eventuellement elle pourrait devenir sa marraine de guerre. Il est âgé de 25 ans, taille 1m70, cheveux bruns.

GUERDAS JEAN-JACQUES, S.P. des P.F. V.S. S.P. 53.381 T.O.E. est à la recherche d'une charmante correspondante canadienne, sérieuse et distinguée. Il a 23 ans, taille 1m72, cheveux châtain.

—A travers nos vieux (Suite de la page 20)

L'abbé Thomas Richard, ordonné en 1917. Neta de l'abbé Anaclet Lemay. Originaire de Ste-Emmeline Lotbinière, de Just et de Dame Lemay. Curé actuel de St-Nicolas, Lévis.

Rév. Père Albert Lemay, né à Ste-Croix, d'Alfred Lemay. Etudes au Juvenat des RR. PP. Redemptoristes, Ste-Anne de Beaupré, puis à Sherbrooke où il reçut le Saint-Habit le 15 août 1918, reçu diacre à la même date, par permission spéciale, en repos dans sa famille. Décédé à 23 ans, le jour des Rois 1923. Il était le frère de l'auteur.

L'abbé Édouard Lemay, ordonné en 1920. Aumônier à Québec. Originaire de Des-

chambault, fils du poète Pamphile Lemay, de la Société Royale du Canada 1897-1918.

L'abbé Joseph-Augustin-Edmond Lemay, ordonné en 1921; curé de Ste-Madeleine, Montréal. Né à Ste-Rose de Laval, fils de Dieudonné Lemay.

L'abbé Bernardin Lemay, ordonné en 1922, curé actuel à St-Paul, Montmagny. Né à Lévis de Édouard Lemay.

L'abbé Albert-J. Lemay, ordonné en 1925. Rév. Père Donat Boutin, S.J. ordonné en 1928. (Originaire de Valleyfield) présentement à la Villa St-Jean de Québec.

Rév. Père Louis-Napoléon Boutin, O.M.I. (au Noviciat-Richelieu, S.-H.) frère du précédent, sont les petits-fils de Dame Desnèges Lemay de Lotbinière.

Rév. Père Bernard Lemay, (Saint-Cœur de Marie, Québec).

L'abbé Francis Lemay, ordonné en 1929.

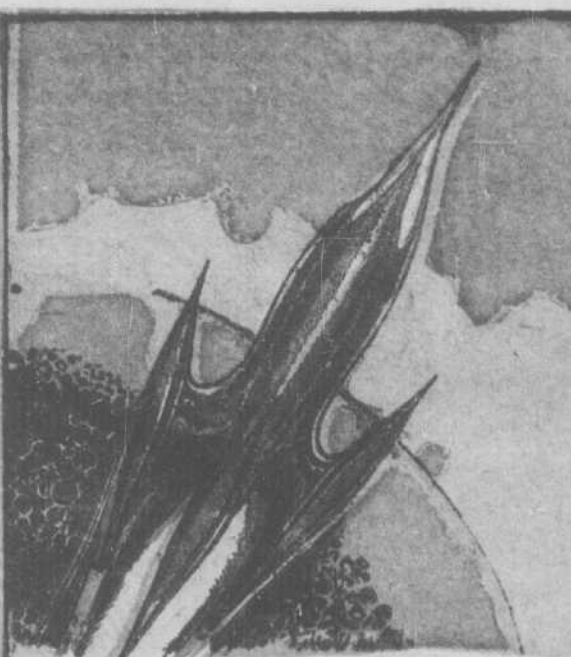


HENRI



FLASH GORDON

par MAC RABOY
DON MOORE



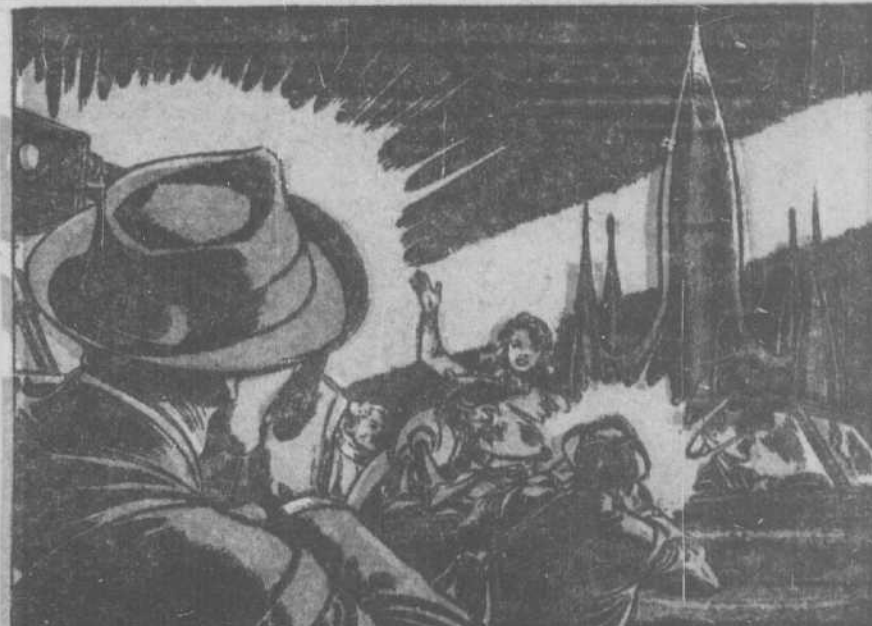
Après avoir conclu un traité de paix avec les habitants de la Lune, Flash dirige son avion à propulsion vers la Terre, emmenant comme passager Jal, un des hommes de la Lune.



Comme la fusée s'éloigne en vrombissant, Jal devient soudain mélancolique à la pensée qu'il ne reverra peut-être jamais plus la planète où il est né. Il agrippe l'un des diamants de Dale et tente de l'utiliser comme une arme, mais il est promptement subjugué.



Au moment où l'appareil aérien géant approche de la terre, Jal s'est tranquilisé, et même semble attendre avec hâte l'arrivée, pressentant les aventures qui l'attendent dans cet étrange nouveau monde.



Flash fait atterrir son appareil doucement, aux applaudissements d'une grande foule. Le retour de l'expédition à la lune cause une sensation à travers le monde entier. Des reporters, des commentateurs radiophoniques, des photographes de T. V. et de journaux ont surgi pour voir le premier "Habitant de la lune".



Les sommités officielles et les savants énoncent un nouveau projet à Flash et à Dale — une plateforme encerclant la terre, à un mille en-dehors dans l'espace. "Ça peut se faire", admet Flash. "Nous serons heureux d'aider à l'édifier !"

La semaine prochaine : — LUNE FAITE PAR L'HOMME

KING

de la
Gendarmerie
Royale

par

ZANE
GREY



C'est magnifique ! King
fait de la belle besogne !

Quelque chose ne va pas, Jean...
trop de pétards explosent à la
fois !



Bien qu'il ait la certitude que "Rapide" McBlaze soit le double meur-
trier, King risque sa peau dans une acrobatie aérienne, dans l'espoir de
le contraindre à avouer !

Voilà ! J'ai enflammé tout le
matériel ! Dans dix minutes, cet
avion sera réduit en cendres !

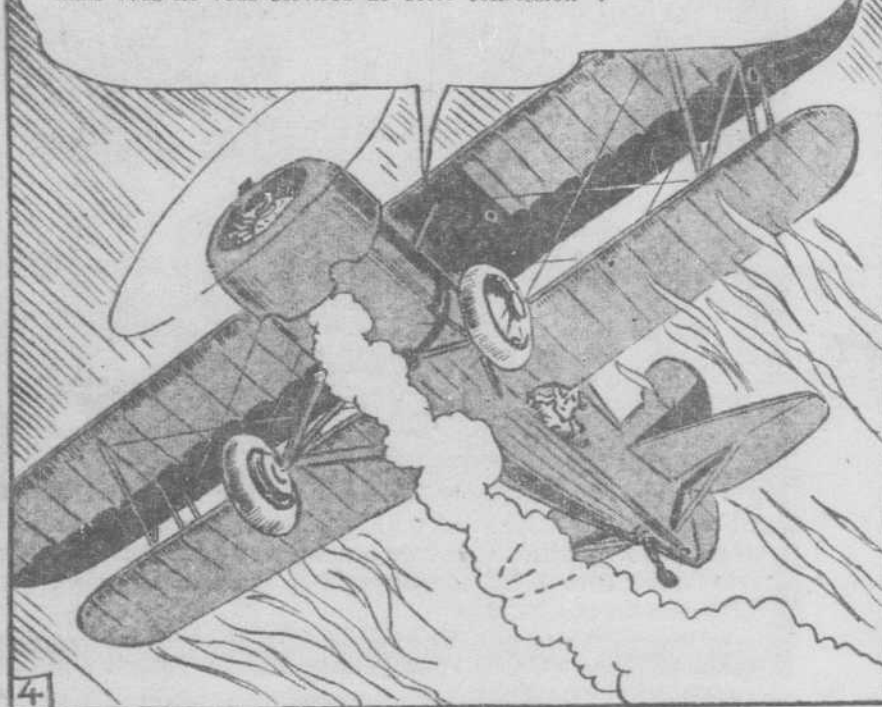


Que s'est-il passé, Rapi-
de ? Quelle furie est
déclenchée ?

Ha-ha-ha ! Pourquoi ne vous le di-
rais-je pas ? Vous allez disparaître
de la même façon que L'Heureux
et "Alles d'Ange" !



Vous vous êtes imaginé que j'avais assassiné "Alles d'Ange" parce qu'il
était mieux que moi avec son amie... Je ne supporte personne dans
mon chemin... J'ai été contraint de tuer L'Heureux afin de faire
sembler que quelqu'un cherchait à nous effacer tous... mais ja-
mais vous ne vous servirez de cette confession !



Continuez de parler,
"Rapide". Ce petit appareil
enregistre tout !

Bah ! Il va brûler avec
vous ! Car voyez-vous, King,
votre parachute n'est pas bon !



Adieu, gogo !

Tenez-vous bien, "Rapide" ! J'ai
aussi prévu cela... j'ai fait échanger
les parachutes par Jean !



Produced by Stephen Slesinger, Inc.
Copyright 1951 by King Features Syndicate, Inc.
World rights reserved.

CONTINUE



Pour "quelques cents" LE SOLEIL vous offre tous les jours un journal qui peut se comparer aux meilleurs quotidiens d'Amérique.

DU CHIC POUR TOUTES

Jours chauds

en robes fraîches



Cette petite robe de coton bleu pâle serait une robe comme toutes les autres si le couturier qui l'a réalisée ne l'avait coquettement ornée d'une fine broderie de coton bleu et blanc.



Le coton... avec lui et cette fois il est à rayures bien royal et blanches, une combinaison de couleurs particulièrement sévère aux bruns. La robe à jupe circulaire découvre des épaules nues lorsqu'on la porte sans le petit bolero tout à fait gentil qui la complète.



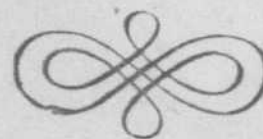
A gauche, on ne peut se défendre d'avoir envie de cette délicate robe d'organza blanc traversée de larges lignes bleu delphinium et qui est extrêmement dans la note quand les beaux jours sont installés pour vrai. Le style du modèle est très simple; le matériel léger à souhait suffit à lui conférer son exquise féminité.



N'importe laquelle des petites robes de rajah ou du tulle de soie peut dégager cet air coquet et habillé lorsqu'on a le soin de la compléter, comme on l'a fait ici, d'une colerette de broderie blanche.



L'organdi, ce tissu souple et vaporeux qui fait toujours merveilleusement féminin, a été utilisé ici pour ce modèle charmant qui nous dit éloquentement que l'été est tout près. On notera la série de doubles boutons qui ornent le corsage et remplissent la jupe.



Du coton à damiers a été utilisé pour cette robe gentille qu'on a garnie de noir et qui doit à sa courte cape un effet des plus juvéniles. Le gris et le jaune du coton se marient ingénieusement avec le noir des garnitures.



Ci-dessous, on a dédaigné le coton pour la soie naturelle et cette gentille sténa a choisi un tissu à fond blanc sillonné de pastilles multicolores puis a doté le corsage ajusté d'un petit collet chinois.





LA FEMME A SON FOYER



Gare au bain de soleil

Il est entré dans les mœurs. Il faudra sans doute un événement extraordinaire pour que la mode en passe comme elle est venue. Quant à savoir pourquoi certaines coutumes s'imposent, qui les apporte, chacun à vouloir en trouver la raison y perdrait son latin. Les unes demeurent, les autres s'évanouissent. On le constate et c'est tout. Ou plutôt, non, ce n'est pas tout, car, puisqu'il faut s'en accommoder autant vaut-il le faire dans les conditions optima.

Les conditions optima du bain sont d'être bénéfiques et non nocives. Aussi réitérons-nous pour les néophytes ce qui a été dit depuis des années, à savoir: Vivre au soleil, vêtue d'une robe aussi légère que possible, la tête protégée d'un chapeau aussi peu pesant que possible, à larges bords et les yeux cachés derrière des lunettes, s'y reposer, s'y promener, s'y ébattre n'a jamais fait de mal à personne, au contraire. Vivre comme le faisaient nos grand-mères, tout l'été derrière des persiennes closes ou à l'abri d'une ombrelle n'était pas normal, il faut bien l'admettre. Mais renverser d'un seul coup la vapeur et s'exhiber nus ou à peu près après des siècles "habillés" n'est pas sans danger si l'on ne veut observer quelques règles élémentaires, pour des blancs qui n'ont pas la peau faite pour cela. Autant les noirs vivent sans danger à l'abri de leur pigmentation sous le soleil le plus incendiaire, autant les demi-nordiques, qui sont en grande partie les Français, ne sont pas créés pour cela. Ils ont derrière eux une ancestralité de vêtements, d'habitats clos, de jours de froid, de neige qui ne les y préparent pas.

Il faut donc procéder par étapes. Le premier jour où l'on arrive sur les lieux du duel, du champ clos où vont s'opposer les rayons solaires et votre épiderme, sortez victorieuse de la rencontre en n'exposant pendant cinq minutes que le bout de vos pieds. Jour après jour, pendant une semaine, vous exposerez cinq minutes la partie supérieure, ce qui fera dix minutes d'insolation le second jour, quinze, le troisième ou

l'on exposera jusqu'au ventre, vingt le quatrième ou l'on laissera le soleil monter jusqu'aux aisselles ou au cou. Le visage ne doit jamais, lui, être exposé aussi longtemps. Les lunettes noires, les bords du chapeau rabattus, un journal plié formant écran, n'importe quel objet et doit le préserver. Deux choses maintenant à signaler: le il ne faut pas croire qu'en dehors de ces cinq premières minutes étendues, jusqu'à vingt, il ne faut plus demeurer au soleil. Il faut comprendre qu'il ne faut pas y rester immobile. Tout le reste de la journée, on peut y vivre, à condition de bouger, de nager, de jouer au tennis, au ping-pong, au ballon, à n'importe quel, ou si l'on veut lire ou farnienter, se mettre à l'abri d'un parasol.

2e Encore doit-on, et pour le bain de soleil proprement dit et pour les jeux, les ébats sans autres vêtements que le maillot, le short, se vêtir, s'endormir entièrement de la tête aux pieds d'une huile ou d'une crème qui filtre les rayons nocifs et brûlants. Aujourd'hui, la science a mis au point des produits absolument remarquables à cet effet.

Depuis la quinine qui débute dans la liste des filtrants, en passant par le salicylate de menthyl, on a progressé et des substances nouvelles sont aujourd'hui utilisées, mêlées à l'huile, avec un succès total; seulement, encore faut-il savoir s'en servir. On s'imagine volontiers qu'une fois mise le matin, comme le maillot, il n'y a plus à se préoccuper de rien et qu'elle vaut comme protection pour la journée entière. C'est là où est l'erreur. Cette huile, cette crème, si bonnes soient-elles, s'épavorent rapidement, se séchent au soleil, puisqu'elles contiennent une forte proportion d'eau. Quand on veut vivre au soleil, il faut emporter un flacon avec soi en tous lieux ensoleillés et faire très fréquemment de nouvelles applications, tout au moins les quinze premiers jours. Quand la pigmentation est venue et qu'on est bien bronzée, on peut être un peu plus parcimonieuse. Encore, n'est-ce pas recommandable car la peau, pigmentée ou non, brûle toujours sous l'ardeur des rayons. Ce qu'on peut dire, c'est qu'on ne risque plus le coup de soleil avec ses suites de cloques, d'érythème, de cicatrices, etc.

À Paris, l'Été

Une des conditions du confort à Paris l'été est d'être chaussée de manière à pouvoir librement et aisément marcher de par la ville. Mais, là encore, il faut savoir éviter tout négligé. Beaucoup de femmes sacrifient à la mode du sans-bas. Elles n'ont pas tort, à condition de soigner tout particulièrement leurs pieds, d'en traiter les ongles comme ceux des mains et si la peau n'est pas bronzée, d'avoir soin de la colorer. Toute une série de sandales s'offrent à votre choix, mais c'est là qu'il faut savoir discerner la chaussure parfaite pour la campagne et celle qu'il faut préférer pour la ville. Je ne vous dirai pas qu'un talon est indispensable. En plein été, il rebuterait beaucoup de femmes, mais le talon compensé redevient à la mode sous une certaine forme et il est des sandales plus ajustées, plus travaillées qui conviendront beaucoup mieux pour "habiller" la mode de Paris.

Quant au chapeau, pour celles qui redoutent les ardeurs du soleil, elles voudront porter l'une de ces grandes formes que préconise la mode estivale. Les autres, ou bien front nu-tête, ou bien adopteront en piqué, en paille ou en toile, l'un de ces calots, de ces bérets, voire même l'une de ces casquettes que la mode aime pour nous cette année.

Quand aux sacs, on pourra les choisir en toile et assez vastes, car ils voudront à l'occasion, dissimuler le maillot. Un des moyens de bien supporter un séjour d'été à Paris est de profiter des heures de liberté pour faire des cures de soleil et d'eau.

L'ADIEU DU SOLEIL

L'astre aux mille foyers s'incline à l'horizon,
Tel un regard de feu qui brille en son mystère,
Il glisse lentement sur le flanc de la terre,
A travers ses cils d'or, a mûri la moisson.

Cette prunelle ardente a contemplé les monts
Et, dans la paix du soir, les Laurentides fières
Elèvent vers l'azur leur, sœurs en prière,
Quand, sur la grève au loin, séchent les goémons.

Déjà l'oeil s'est éteint: la nuit tisse ses voiles,
Dont l'averse cueillera quelques grappes d'étoiles,
Pendant que l'Angelus transmet au divin seuil.

Ses appels de pardon pour l'âme et pour les choses.
Prions: voici la nuit en ses voiles de deuil:

Prions en attendant... "L'aurore aux doigts de roses"...

Emma VAILLANCOURT

Déguisez vos restes de viande

La prochaine fois qu'il vous restera un morceau de rôti de boeuf ou de porc, préparez un "réchauffé" qui consiste en de minces tranches de viande cuite et attendrie, baignant dans une sauce tomates savamment épicées et entourée d'une couronne de riz appétissant. Ce plat délicieux se prépare avec une soupe crème de tomates condensée et vous n'avez qu'à y ajouter quelques rondelles d'oignons, un soupçon de romarin et quelques gouttes de vinaigre. Voici la recette proprement dite de ce boeuf réchauffé sur couronne de riz:

1 1-4 tasse de riz non cuit

2 a. à thé de sel

2 a. à soupe de beurre ou de margarine

1 t. d'oignons en rondelles

2 btes de 10 cm. de soupe crème de tomates condensée.

1-2 c. à thé de sel

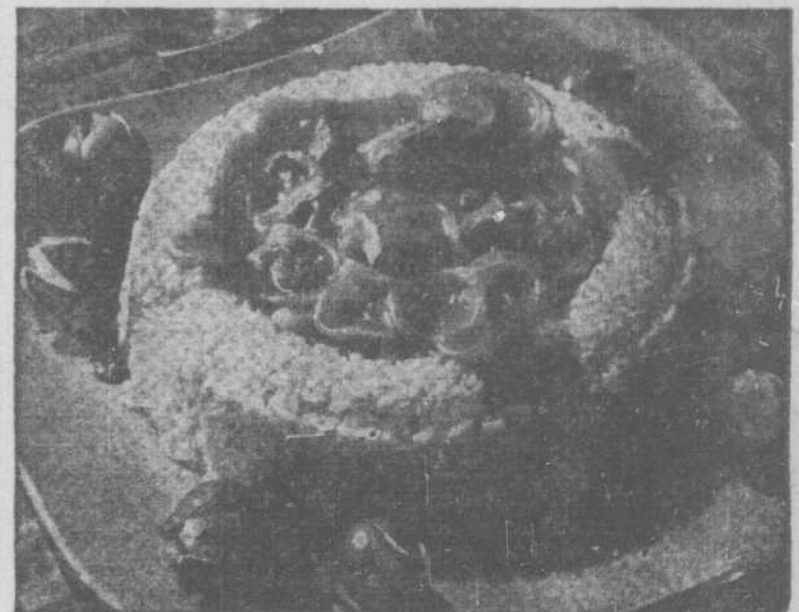
1-3 c. à thé de poivre

1-3 c. à thé de romarin écrasé

2 c. à thé de vinaigre

3-4 lb. de rosbif ou de porc froid, en tranches minces (la valeur de 2 tasses bien pleines)

Lavez le riz et versez-le dans de l'eau bouillante à gros bouillons, dans laquelle vous aurez jeté 2 cuillères à thé de sel. Laissez bouillir, sans couvrir, pendant 15 minutes ou jusqu'à ce que le riz soit tendre. Egouttez, rincez pour enlever l'amidon et placez dans un moule beurré, d'une pinte, en forme de couronne. Gardez au chaud. Faites brunir des oignons dans du beurre. Ajoutez les autres ingrédients, excepté la viande, et laissez mijoter pendant 5 minutes. Ajoutez la viande et faites-la bien réchauffer. Sortez le riz du moule. Remplissez le centre de la



couronne de viande et de sauce. 6 portions.

S'il vous reste un peu de jambon et un peu de boeuf dans votre réfrigérateur — mais pas assez de chacun pour en faire un repas — es-

sayez de mélanger les deux et d'en faire un Cannelon de boeuf qui consiste en de petits pains de viande individuels baignant dans la même appétissante sauce tomates employée pour le boeuf et le riz.



La vie théâtrale



La vie d'ODETTE JOYEUX est partagée entre son fils GEORGES qui va avoir dix ans et qui est issu de son mariage avec PIERRE BRASSEUR, et son activité littéraire. Elle est présentement l'épouse du photographe AGOSTINI, celui qui a tourné le film de ENE DARY, "SON COPAIN". Erudite, intelligente, artiste, ODETTE est une cérébrale. Son prochain film sera "LA KONDE". Dans "DERNIERE HEURE, EDITION SPECIALE", elle joue le rôle d'une journaliste.

LES JEUNES SONT FAVORISÉS EN CE MOMENT

Hollywood. — Une ère dorée se précise pour les jeunes actrices et acteurs de la capitale du film; les offres semblent faire la queue à leur porte et il ne se passe pas une journée sans que quelques-uns de cette génération comblée reçoivent un téléphone leur parlant d'un contrat pour un rôle majeur dans un film de qualité supérieure.

Longtemps, les producteurs avaient la phobie des visages nouveaux parce qu'ils signifiaient pour eux des risques dangereux mais ils sont devenus plus audacieux ces dernières années et ils comptent souvent sur les jeunes pour donner un essor à leur industrie.

A la RKO, Howard Hawks vient de terminer une fiction scientifique intitulée "The Thing" dont le coût s'élève à plus d'un million. La distribution comprend Margaret Sheridan, Kenneth Tobey, James Young, Dewey Martin, Douglas Spencer et Robert Cornthwaite tous des inconnus ou à peu près des cinéphiles. Et pourtant, comme résultat de son travail dans cette pellicule, Margaret Sheridan a signé un contrat à long terme.

Jack H. Skirball et Bruce Manning, producteurs, ont pour leur part emprunté Peggie Castle de la Universal pour un rôle important dans "Payment on Demand"; c'était là la première chance véritable de l'artiste qui, dans le rôle de la jeune fille sophistiquée de Bette Davis, a accompli son premier pas vers la notoriété.

Mala Powers, une découverte d'Ida Lupino qui apparut dans "Outrage", de la Filmakers Inc., passa chez la RKO à la demande de Stanley Kramer pour donner la réplique à Jose Ferrer dans "Cyrano de Bergerac" dont le succès s'affirme.

C'est Howard Hughes qui a lancé Faith Domergue, cette beauté de la Nouvelle-Orléans qui a obtenu son premier rôle dans "Vendetta" pour partager ensuite la vedette avec Claude Rains et Robert Mitchum dans "Where Danger Lives". Son avenir artistique semble assuré.

Jack Buetel, qui a fait ses débuts dans "The Outlaw" aux côtés de Jane Russell, doit également sa chance à Hughes, qui l'a produit dans "Best of the Badmen", avec Robert Ryan, Claire Trevor et Robert Preston. Buetel tourne actuellement dans l'Arizona "The Half-Bred", où paraissent Robert Young et Janis Carter.

Une autre découverte d'Ida Lupino Sally Forrest, se distingua dans "Not Wanted"; c'est alors que la Metro-Goldwyn lui offrit un contrat très avantageux mais la première compagnie qui l'avait employée la demanda de nouveau pour "Hard, Fast and Beautiful" qui mettait en vedette Claire Trevor.

Carla Belenda jouait des rôles mineurs pour la RKO lorsqu'elle se révéla tout à coup aux côtés de Claude Rains et de Dana Andrews dans "Sealed Cargo", terminé récemment et qui valut à la jeune artiste un remarquable succès.

A la Universal, Peggy Dow fit des compositions intéressantes dans quelques films réunissant Ida Lupino et Jimmy Stewart; son dernier rôle l'opposa à Dick Powell dans "One Never Knows". Le même studio a eu confiance, et non à tort, en Alex Nicol, un jeune New-Yorkais qui joua dans "Tomahawk", avec Yvonne de Carlo, Van Heflin et Preston Foster et qui revint à l'écran dans "Fiddler's Green", avec Shelley Winters, Richard Conte, Steve McNally et Charles Bickford.

Un modeste danseur d'un petit spectacle local, Gene Nelson, fut déniché par un chercheur de la Warner et il débuta dans sa carrière cinématographique avec James Cagney et Virginia Mayo dans "The West Point Story", ce qui lui obtint une autre composition intéressante dans "Lullaby of Broadway". A la même compagnie, une parfaite inconnue, Virginia Gibson décrocha un rôle qui la mit en valeur dans "Goodbye My Fancy" avec Robert Young et Frank Lovejoy. Joan Crawford, la première vedette féminine du film, faisait des prédictions fort heureuses sur la carrière future de Miss Gibson.

Et ce ne sont là que quelques noms nouveaux dans les filières hollywoodiennes, qui s'imposent à l'attention du public. Alors que les chercheurs de talent sont toujours à l'affût de vedettes à sensation, d'autres artistes préfèrent une voie moins tapageuse et plus sûre.



IRENE DUNNE, en visite à Rome, a rendu visite à ROBERT TAYLOR qui lui a fait les honneurs de la Ville Eternelle.

HENRI VIDAL AIME SON MÉTIER, MAIS PAS LA PUBLICITÉ

Des malins diront: Henri Vidal! Il est le mari de Michèle Morgan et pour cette raison tout lui est facile...

Ceux qui parlent ainsi font preuve d'une lamentable bêtise. La vie privée d'un artiste est une chose et sa vie artistique en est une autre et M. Vidal avait gagné lui-même, à la force du poignet, ses galons d'acteur avant de connaître la grande popularité.

Vedette de la scène avant de pas-



Voici MAURICE CHEVALIER tel qu'il apparaissait lors de son arrivée à Montréal à bord de l'Empress of Canada, et tel qu'il fut pendant toute sa tournée canadienne. On sait que MAURICE a tourné le film "MA POMME" avant de s'embarquer pour l'Amérique. (Photo Presse Canadienne.)

ser à l'écran Vidal, taillé en athlète, beau gars solide, a attendu longtemps sa chance. Celle-ci allait plutôt aux artistes de type romantique et comme il est un réaliste, force lui était donc d'attendre une nouvelle orientation de la production. Aujourd'hui, c'est fait: la production de Paris a trouvé l'emploi d'un Vidal et dès lors les rôles ne lui manquent plus. Nous le verrons prochainement dans "Le Paradis des pilotes perdus", un grand film taillé à la mesure de son principal héros.

Point n'est besoin de rappeler le succès de "Fabiola". On sait que c'est durant le tournage de ce film que Vidal et Michèle Morgan se connurent, s'apprécièrent, se comprirent, s'aimèrent. L'amour filmé devint l'amour tout court.

Ce qu'on connaît moins c'est le Vidal intime. Henri Vidal habite, à Paris, un bel appartement tout près des Invalides et où sa passion de collectionneur et son goût pour les belles choses se manifestent.

—Ce que j'aime dans la vie? Eh! bien c'est d'abord mon métier... Et ce que j'aime dans mon métier, c'est la difficulté constante à résoudre. C'est aussi ce que je considère comme mon nouvel emploi. C'est encore le travail, l'atmosphère des studios, des loges, mes camarades. Il manque un rien du tout pour que la vie d'acteur soit une vie idéale et complète. Il faudrait qu'à côté de l'expression de notre métier nous puissions toucher à un art créateur. Moi je recherche des satisfactions dans les antiquités, les peintures, la décoration et j'ai une passion pour la musique classique. Je crois que les meilleures soirées de ma vie sont celles que je passe en écoutant un concert de grande musique.

Et Henri Vidal montre ses récentes

acquisitions. Un vieux coffre, une toile du dix-huitième, un miroir vénitien. Ceux qui le connaissent ne sont pas étonnés de sa gentillesse, de sa sensibilité, de son naturel un peu débordant. Il est sincère lorsqu'il dit:

—Oui, j'ai une ligne de conduite,

et comme je suis entêté, j'essais de ne pas m'en éloigner, malgré des apparences parfois contraires.

Sincère également lorsqu'il confie:

—Je suis humilié lorsqu'on parle de moi dans les journaux en faisant allusion à mes pectoraux... Le voilà, le vrai visage Henri Vidal.



LANA TURNER, vedette du film MGM "Mr IMPERIUM", avec EZIO PINZA, profite d'un moment de liberté pour poser avec sa mère et sa fille. Grand'maman MILDRED TURNER semble plutôt être la sœur aînée de LANA! La fille de celle-ci se nomme CHERYL CHRISTINE.

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★



On dit que Mario Lanza offre quelque ressemblance avec Enrico Caruso, qu'il personnifie dans le film en Technicolor de la MGM intitulé "The Great Caruso".

LES FILMS DE GANGSTER SERONT MODIFIÉS

Hollywood (PA) Le sénateur Estes Kefauver, de Tennessee, qui poursuit une enquête sur le crime, a fait se modifier la politique d'Hollywood sur les films de gangsters tournés dans la capitale américaine du film.

Les séances d'enquête Kefauver ont eu, d'après le producteur Edmund Grainger, des répercussions sur le public qui est capable de porter lui-même un jugement sur les gangsters qu'il voit à l'écran, sur leurs agissements et que l'on ne peut berner facilement.

Premièrement, ces séances ont porté atteinte à l'industrie du cinéma car bien des gens sont restés chez eux et se sont contentés des programmes de télévision. Mais le producteur Grainger dit que les enquêtes aideront en définitive la cause du septième art, puisque les cinéphiles et le public en général seront mieux renseignés sur le jeu et le gangstérisme. Il déclare aussi que ce genre d'investigation a mis au ban le vieux style du film gangster maintenant démodé. Alors que les scénarios présentaient les criminels sous les traits repoussants d'apaches, l'enquête Kefauver signale qu'ils ont souvent le type d'hommes d'affaires au commerce facile.

Edward G. Robinson, le "petit César", un des plus célèbres gangsters cinématographiques, a tenté de ressusciter le vieux style dans son personnage de "Key Largo". Malheureusement, il a traduit plus aisément l'humour que la menace. James Cagney, le fameux ennemi

public des pellicules de 1930, s'est fait de nouveau gangster deux fois, récemment; ses rôles étaient plutôt inconsistants. Mais Grainger ne veut plus continuer dans cette voie.

Il prépare actuellement "The Racket", une nouvelle version d'une pièce ancienne, et il a eu des difficultés avec le bureau de censure Johnston. La pièce exposait les relations qui existent entre le crime

organisé et la politique. On lui déclara que le sujet était offensant puisque la corruption était limitée à quelques villes seulement. Les efforts de Grainger pour convaincre les censeurs qu'il fallait plus de réalisme furent vains jusqu'au jour où l'enquête Kefauver admit l'authenticité des faits présentés par Edmund Grainger qui eut, de ce jour, carte blanche... Relativement...



EVELYN KEYES a tellement aimé son rôle dans "SMUGGLER'S ISLAND" pour la Universal-International, aux côtés de JE F. CHANDLER, qu'elle a décidé d'abandonner le type qu'elle incarnait dans "MRS. MIKE", "THE JOLSON STORY" et "ENCHANTMENT". "Je suis fatiguée de jouer les femmes bonnes et les fiancées souffrantes", déclare-t-elle en riant. L'action de "SMUGGLER'S ISLAND" se passe sur la côte sud de la Chine et a trait au trafic clandestin de l'or. Miss KEYES a également tourné pour la United Artists "THE PROWLER", avec VAN HEFLIN.

LA PÉTILLANTE SOPHIE DESMARETS

Ce qu'on aime chez Sophie Desmarests, c'est évidemment son talent de comédienne, mais aussi sa simplicité et sa bonne humeur. Nulle devant la vie ne porte moins d'affectation. Elle ignore la pose, les attitudes et semble toujours prête à se moquer d'elle-même et des autres. Sans méchanceté, parce qu'elle trouve la vie drôle, ou plutôt ceux qui vivent. Cette apparente insouciance n'empêche pas Sophie Desmarests de prendre certaines choses fort au sérieux. Son métier, par exemple. On pourrait croire, à voir son aisance en scène, à entendre ses éclats de rire au studio, qu'elle joue la comédie au gré de l'inspiration, sans y penser. Son naturel, et cette aisance sont le fruit de l'attention, d'un travail consciencieux et surtout d'un grand amour de ce qu'elle fait.

La jeune comédienne se réveille le matin en plein cœur de Paris. La Seine coule sous ses fenêtres et l'on voit l'eau moirée scintiller à travers les platanes. La maison date de plus d'un siècle. Dans l'appartement, Sophie rassemble avec amour de petites toiles de "peintres du dimanche". Elle adore les naifs pour leur charme et leur drôlerie. Ce qui ne l'empêche pas d'apprécier de plus habiles.

Elle a pratiqué beaucoup de sports, surtout le patin, le ski et le tennis qui lui a valu d'être classée "seconde série" au championnat en 1939. Depuis, entre la scène et le studio, c'est tout juste si elle peut faire cinq minutes de culture physique sur son balcon!

Quand elle a quelque loisir — le jour de relâche — Sophie Desmarests s'empresse d'aller chercher le calme

à la campagne. Elle saute au volant de la petite voiture qu'elle conduit elle-même et quitte Paris à minuit pour arriver à deux heures du matin à Manou, un village non loin de la capitale.

J'ai une petite maison là-bas, avec un bout de champ. Pendant vingt-quatre heures, je peux me livrer à ma manie de l'installation: repêcher la cuisine, tendre du rideau, ou bien faire des plans...

Sophie a une autre grande joie, la première et une grande fierté: sa fille Catherine. Trois ans. On attendit sa naissance pour tourner un film. Quinze jours après, la maman partait pour Venise où elle resta plus de trois mois, et pendant tout ce temps-là les tendresses maternelles se transmettaient par téléphone...

Elle vient de tourner, après "Ma Pomme" avec Chevalier, un film de Louis Cuny "Demain nous divorçons", une comédie un peu burlesque avec un personnage fait pour elle et Jean Desailly pour partenaire. Sophie Desmarests est optimiste et comme par surcroît, étant Bretonne, elle est tenace, ses projets aboutissent toujours...

LEURS AIRS PRÉFÉRÉS

Lors du récent Festival de Cannes, Claude Dauphin s'est amusé à faire une petite enquête auprès des vedettes du cinéma, sur l'air qu'ils appréciaient le plus.

Jean Tisser, lymphatique a répondu que c'était une samba "Monaco"; Renée Saint-Cyr, "Rêves d'amour" de Liszt; Jean Marais la musique de "L'Eternel retour"; Henri Vidal "La Vie en rose"; Gisele Pascal "Maria Bonita" et "Magali"; Michèle Morgan "Pour moi toute seule" d'Edith Piaf; Cécile Sorel "La Symphonie Fantastique" de Berlioz; Michel Auclair n'aime que la musique de Bach; enfin Tilda Thamar avoua que c'était un air qu'elle avait composé elle-même!



ANGELA LANSBURY et sa mère, MOYNA MACGILL, joueront dans le même film aux studios MGM. Cette production, intitulée "KIND LADY", met aussi en vedette ETHEL BARRYMORE et MAURICE EVANS.



ELIZABETH TAYLOR accepte le café ro main que lui verse un employé de la MGM, qui tourne à Rome le grand film "QUO VADIS" en Technicolor. Le directeur du film, MERVYN LEROY, est à gauche de l'actrice.

Saint-Louis de Lotbinière

1672 — 1950

Sur la route avec l'histoire : M. J.-A. LeMay nous transporte aujourd'hui sur la côte sud, longeant le fleuve St-Laurent, à quelques milles de Ste-Croix, où nous apercevons déjà les gracieux contours de la baie de "Lotbinière", dont nous essayerons de faire un bref historique qui fera à tous, sans doute, aimer davantage ce petit coin de chez-nous.

Cette baie de Lotbinière qui se prolonge de la Pointe du Platon, au delà de l'église actuelle où elle vient mourir, présente une aimable diversité de paysages, qu'enjolivent la Rivière-du-Chêne et celle de Bois-Clair et Huron, qui ont mission de donner du pittoresque au pays.

Un cachet tout particulier distingue le territoire en question, qui s'étend du "Domaine" jusqu'à l'extrémité est de la Seigneurie; par-ours où l'on voit tantôt des côtes abruptes coupées à pic, et tantôt d'élévations légères qui vont s'éteindre dans les terrains bas, qui, dans le pays portent l'appellation de "Fonds", endroits jadis les plus accessibles aux premiers défricheurs à ces époques préhistoriques.

Rien de plus charmant à contempler que ce vieux village, à marée haute, quand la Pointe-Platon et le petit Cap Lauzon semblent se rejoindre d'un côté; tandis que de l'autre, le Cap-Saint et la Pointe des Grondines, puis le Cap à la Roche ferme l'horizon. L'on dirait un vaste lac, où, se mirent des rives coquillettes, couronnées de blanches habitations où de forêts vierges d'un vert sombre...

Presque au fond du paysage, l'Islet se dégage de la mer qui l'encerme, et ses deux phares ajoutent au pittoresque naturel du lieu. L'histoire nous apprend même, qu'au début de la colonie, Champlain aurait placé sur cet "Islet" une caronade pour défendre le passage du fleuve, à cet endroit très rétréci, à marée basse. Endroit d'où l'on peut voir depuis St-Antoine, jusqu'à St-Pierre les Becquets.

La paroisse Saint-Louis de Lotbinière fut mise sous le patronage de St-Louis, roi de France en l'honneur du premier seigneur : Louis-Théodore-Chartier de Lotbinière, le premier concessionnaire qui l'obtint dès le 3 novembre 1672.

Huit années plus tard, on y trouve onze colons, tel en rapporte le recensement de Mgr de Laval, en date de juillet 1681, se levant comme suit :

Michel Hébert, 36 ans; Pierre La-

pointe dit Tousignant, 40 ans; Jean Daniau, 30 ans; Jean Chastenot, 35 ans; Jean Pegési dit St-Amant, 30 ans; Louis Montenu, 30 ans; Michel LeMay, 50 ans (1er colon); Jean Beaudet, Jean Hamel, Léonard Dubord - Brantigny - de - Nevers - Boisvert, Jacques Gauthier.

Ils avaient tous femmes et enfants. 70 arpents de terre en culture; 31 têtes de bêtes; 11 fusils. 58 âmes réparties en huit familles.

Dix-sept années plus tard, en 1698, on accuse la présence de 29 ménages : 116 âmes. Une lère scierie fonctionne pour la plus grande utilité de tous.

Déjà, l'histoire indique l'existence d'une petite église en colombage (1693) dans les "Fonds", près de la grève; puis un presbytère où peut se retirer le Missionnaire à son passage... car le vaste territoire que ce dernier doit desservir s'étend de la Pointe-Levy à Deschailion.

De ces 29 ménages, mentionnons des noms qu'il nous sera sans doute intéressant et agréable d'entendre, car ils font revivre ceux de la plupart de la descendance actuelle de Lotbinière : MM. Jean Pérusse, Louis Auger, Lavallée, F. Marquot, H.-J. Bte Faucher, M. Dubois, Pierre LeMay, Ignace LeMay, Michel LeMay, Joseph LeMay, capitaine de milice (tous quatre fils de Michel LeMay, 1er colon); Mme veuve LeMay-Delorme, M. Grégoire, Guillaume et Etienne de-Nevers-Boisvert, Jean LeMay-Poudrier, Noël Barabé et quatre de ce nom adoptés au foyer de Michel LeMay, 1er; Pierre Grenier, Crecy, Girard, Simon Hubert, Gervais et Etienne Houde dit Desrochers, J. Leclerc et Michel, son frère; Isidore Portelance, Joseph LaRoche dit Rognon, J.-Bte LeMay, Abel Lafrance, Alarj Chéné, Pierre Plaisance, dont J. Bernard, Paul Arsenault, P. Girard, acadiens d'origine, Louis-Simon Croteau, Amable Laliberté, H. Chorest, J. Pilot, Blanchette, Rousseau, Marcel Labbé, A. Bernier, Louis Légende, Monfret, Louis St-Angé, J. Dalgie, Lauzé, DesRuisseaux.

Toute cette jeune population énumérée formant le noyau par excellence de l'agglomération naissante, allant toujours augmentant, l'on vit venir le moment où il fut nécessaire de construire une seconde église; car la petite chapelle était devenue tout-à-fait insuffisante depuis longtemps déjà.

C'est alors que fut construite une église en pierre, de 82 x 38 pieds commencée en 1717, qui fut



terminée en 1724; dont l'église actuelle du Cap de la Madeleine est la plus fidèle réplique, dit-on. Elle subsista jusqu'en 1750.

Une troisième église fut bâtie et dû être remplacée en 1818 par une quatrième plus au centre principal; cette église existe encore aujourd'hui, vieille de 132 ans. C'est une précieuse relique de tout un passé historique. Sans trop de modifications, sauf des clochers et de la façade.

LES PRETRES

Ce furent d'abord douze "Missionnaires" puis trente "Cures" qui, se succédant, assumèrent les rudes travaux du ministère jusqu'à nos jours. La paroisse a déjà donné à l'Eglise 35 prêtres, plusieurs religieux et religieuses, des hommes éminents à la société.

Aux dates déjà énumérées ajoutons celle de 1692 désignant l'ouverture des registres, et la fondation de la dite paroisse. En 1700, il est question de la première élection des "Marguilliers"; et en 1724 l'érection canonique.

Le visiteur attentif y remarque

à Lotbinière de vieilles maisons de pierre qui comptent plus d'un siècle d'existence, comme celle de "Lachevrotière" (1817 à proximité de la vieille chapelle (1834) où près de laquelle peut se lire sur une pierre commémorative la naissance du célèbre poète "Léon-Pamphile LeMay".

Toujours très agréable est la visite de la "Pointe au Platon" où s'élève le vieux "Manoir seigneurial de Joly-de-Lotbinière".

La majeure population du lieu s'occupe de la grande culture du sol, des produits laitiers, tandis qu'une autre partie est employée dans les diverses petites industries locales.

LES LEMAY

Sur les onze familles établies dans la "Seigneurie" de Lotbinière quelques années avant 1680 plusieurs demeurent et se perpétuent encore de nos jours. Parmi ces familles les plus répandues et connues, je veux spécialement mentionner celle des "LeMay". Il y aura bientôt 300 ans que cette famille est au pays ! Elle vient d'Anjou, de cette très douce terre de France, que Du-Bellay un jour, ne se consolait pas d'avoir quittée...

L'ancêtre Michel LeMay, naquit en 1630 à Chênes-hutes-les-tuffeux évêché d'Angers en France; fils de François LeMay et de Marie, Gaschet, dans ce foyer où vivaient son père et sa mère, qu'il devait quitter à 24 ans, pour ne plus jamais le revoir...

Il s'embarqua pour la traversée de France au Canada en 1654, il abonda à Yamachiche où il semble s'être fixé pour un temps, mais on le retrouve ensuite à l'Île St-Christophe, aux Trois-Rivières en mars 1655. Il épouse au Cap-de-la-Madeleine, 4 ans plus tard Marie Dutaut, fille de Pierre Dutaut venant de Rouen, diocèse de La-Rochelle. Cette jeune fille n'avait que 12 ans, le ménage se fixa aux Trois-Rivières pour quelques années et y cultiva avec amour son morceau de terre neuve.

Dans Trois-Rivières il alla aux Grondines, et de là prit le chemin de la Seigneurie de Lotbinière où, nous le retrouvons en mars 1673. Il peupla avec soin ses terrains de colons laborieux, treize enfants grandirent sous son toit et

s'en échappèrent comme un essaim vigoureux. Six de ses fils : Michel, Joseph, Ignace, Charles, Jean Pierre firent souches au pays et se dispersèrent dans les régions avoisinantes de Lotbinière.

Le 12 avril 1677, il épousa en secondes nocces sa belle-soeur, Michelle Dutaut veuve de Nicolas Barabé. Michel LeMay possédait alors 20 arpents de terre en culture, 9 bêtes à cornes, 3 fusils et de spacieux bâtiments. Il décéda en 1685, laissant la mémoire d'une noble figure.

Son nom est au nombre des 34 Unis, à Halli, au Colorado, aux constructions de la vieille église du Cap-de-la-Madeleine.

Il est facile de faire remonter à Michel LeMay la lignée de tous ceux qui portent ce nom dans notre Province et ailleurs. Les possessions territoriales de la famille LeMay allaient du "Domaine" vers l'est jusqu'au patrimoine de la famille Beaudet.

Les familles "LeMay" comme nombre de familles "Alliées" se proposent de fêter solennellement en 1959, le tricentenaire du mariage de leur ancêtre Michel LeMay avec Marie Dutaut en date du 15 juin 1659 au Cap-de-la-Madeleine.

De plus ils élèveront sur la "terre" même de Lotbinière un monument digne de commémorer l'honneur de l'ancêtre LeMay.

La longue liste des prêtres (60) issus de cette famille démontrera les services rendus par elle à l'Eglise.

Les "Familles LeMay" sont non seulement bien ancrées au pays, mais comptent des rejetons au-delà de ses frontières; aux Etats-Unis, à Halli, en Colorado, aux Iles de la Madeleine, puis hors de notre province, en Ontario, à Vancouver, etc...

DES DESCENDANTS

Liste des prêtres descendants directs de l'ancêtre "Michel LeMay" (1630-85) en nombre de 63 à date : L'abbé François-Augustin LeMay, ordonné prêtre en 1844 à Montréal, né à Ste-Rose-de-Laval, en 1815, et décédé en 1894. Il était le fils de Augustin LeMay et Louise Blérier-Jerry.

Mgr La-Prs Richer Lafèche, 2e évêque des Trois-Rivières, ordonné en 1844. Arrière-petit-fils de Simon LeMay III et d'Anne Richer-Lafèche-de-la-Pérade, ordonné en 1888. Originaire de St-Hyacinthe, fils de M. Gauthier et de Dame Sophronie LeMay.

Rév. Père Adélaïde LeMay, P.S.C., ordonné en 1876 à Montréal. Originaire de Lotbinière.

L'abbé Philogène LeMay, ordonné en 1894; ancien curé de St-Philippe-de-Néri et originaire de Deschailion, fils de Samuel LeMay.

L'abbé Théophile Soucy, ordonné en 1890. Né à St-Edouard Lotbinière; fils de C. et de Dame Thérèse LeMay.

L'abbé Onésiphore LeMay, ordonné en 1892; ancien curé de St-Rémi. Né à Ste-Emmélie Lotbinière; fils de Léonard LeMay.

L'abbé Albert LeMay, ordonné en 1893. Né à Ste-Croix Lotbinière; fils de Germain LeMay, neveu de Mlle Caroline LeMay, la grande miraculée du 29 septembre 1874. A Ste-Anne de Beaupré, pieusement décédée en 1907 à Ste-Croix. L'abbé LeMay décéda à Québec en 1932.

Rév. Odilon-Albert LeMay, C.S.C. (1899) Né à Ste-Croix, de Julien LeMay, décédé au Collège S.J., Côte des Neiges, Montréal en 1944, oncle de l'auteur.

L'abbé Joseph LeMay, ordonné en 1901. Né à St-Hyacinthe, fils de Joseph LeMay, retiré à Valleyfield.

L'abbé Léonidas LeMay, ordonné en 1901. Né à Ste-Croix; fils de Bernard et petit-fils de Isaac LeMay qui découvrit un fameux trésor en labourant sa terre des "Fonds", vers 1835.

Rév. Père Hugolin, O.F.M., ordonné en 1903; (Né Stanislas LeMay) présentement au Cap-Lac-Bouché 1951.

Rév. Père Samuel LeMay, S.J., ordonné en 1908 à Montréal. Originaire de St-Cours, 1872; décédé à 72 ans au Sault-au-Récollet.

Mgr J.-Arthur LeMay, ordonné en 1906. Né à Ste-Croix, fils de Samuel LeMay et frère du Juge J.-H. LeMay, de Sherbrooke. Curé actuel de St-Philippe de Windsor, Richmond.

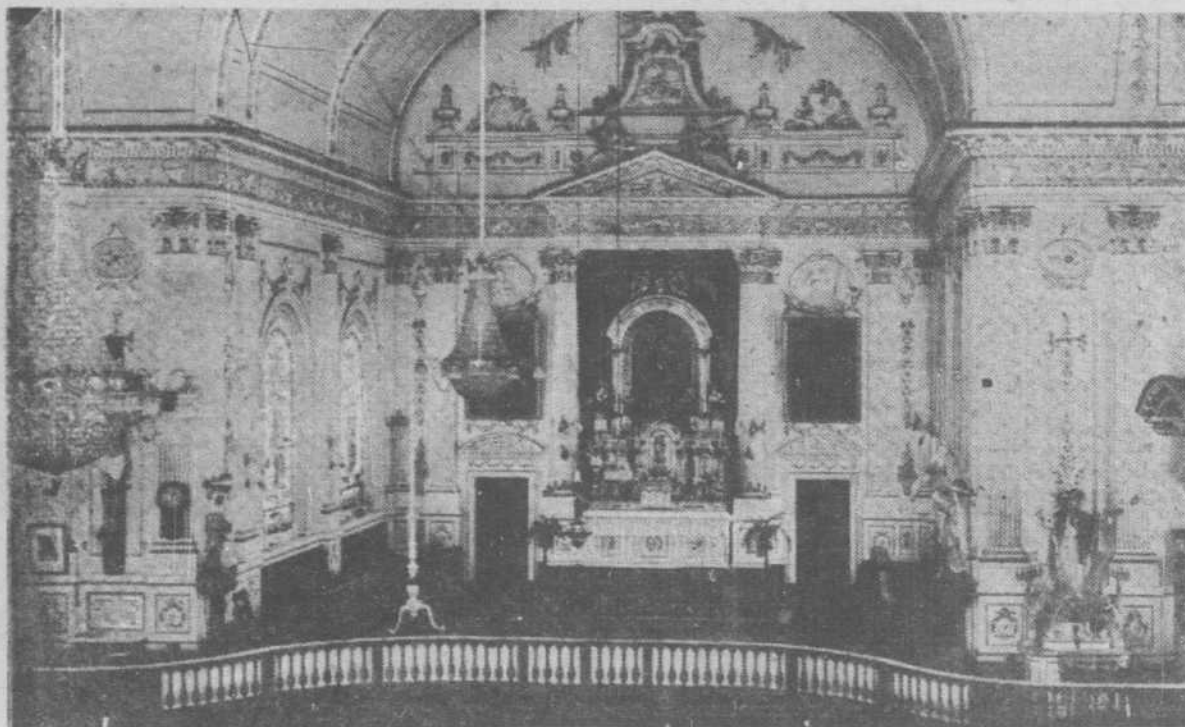
L'abbé Anaclet LeMay, ordonné en 1910; retiré à Valleyfield. Né à Lotbinière, fils de Stanislas LeMay.

L'abbé Léon-Mathias LeMay, ordonné en 1911, curé actuel à St-Jean-L'Evangéliste de Coaticook (Originaire de Upton de Bagot, fils de David LeMay).

Rév. Père S. LeMay, (missionnaire 1915). Rév. Père P. LeMay, (Diocèse de Rimouski, 1913).

L'abbé J.-L. LeMay, (à Rome 1918).

(Suite à la page 11)





En marge des SPORTS

Par *Emile D.*

L'haltérophilie

LE CHAMPION JULES SYLVAIN

Sport formateur — Débuts difficiles — Succès précoces —
Championnats junior et senior — Records canadiens —
Brillante tenue aux Jeux de l'Empire.

Le sport des poids et haltères, qui ne possède certes pas la vogue du baseball ou du hockey, est tout de même l'un de ceux qui exigent beaucoup de celui qui s'y adonne, parce qu'il faut de nombreuses qualités pour persévérer dans sa pratique et atteindre de plus près la perfection. Dans une brève citation d'un intéressant article de la revue de culturisme "Apollon - Vénus" — édition de janvier 1949 — Charles Reiss, l'un des moniteurs les mieux connus de France, déclarait que "ce sport est une des synthèses les plus complètes et les plus remarquables de la force humaine".

C'est à ce sport si formateur que s'est adonné très jeune le champion poids-plume québécois Jules Sylvain, dont nous voulons vous relater brièvement aujourd'hui les nombreux exploits et la courte mais brillante carrière. Et, s'il a atteint le sommet, en poursuivant un entraînement suivi et rigoureux, dans des conditions difficiles, faute d'accommodation convenable, c'est que Jules possède les multiples qualités morales et physiques qui rendent ce sport si complet et que le même Charles Reiss énumère comme suit: volonté, patience, discipline de ses mouvements, maîtrise absolue de ses réflexes, puissance, détente.

Avant de relater les brillants exploits de l'athlète Sylvain, il convient d'expliquer en quelques mots les tours que doivent réussir les concurrents dans les tournois haltérophiles, et que l'on désigne généralement comme tours olympiques officiels.

Les trois tours

Les trois épreuves officielles des concours réguliers sont les suivantes: 1) le développé militaire, qui consiste à épauler l'haltère et à le pousser lentement à la longueur des bras; 2) l'arraché à deux bras, qui constitue le lever de l'haltère du sol à la hauteur des bras, dans un mouvement continu, sans arrêt; et 3) l'épaulé et le jeté en deux temps, c'est-à-dire porter l'haltère aux épaules et, au signal du juge, le pousser au bout des bras d'un mouvement brusque. Ce dernier tour est le favori du champion Jules Sylvain. Dans chaque tour olympique, le participant a droit à trois essais. Cependant, au deuxième essai, il doit ajouter dix livres au poids qu'il a déjà levé, et au troisième essai, il lui faut encore ajouter cinq livres de plus qu'à sa deuxième tentative. Ces "augmentations" de dix et de cinq livres sont toutefois des minima et le concurrent peut, à chaque essai, ajouter plus de livres au poids de son premier essai, s'il le désire. Toutes les pesantures des haltères et l'accomplissement de chaque tour sont scrupuleusement contrôlés, lors de la tenue des tournois officiels.

Premiers succès

C'est vers mars 1946, alors qu'il n'avait pas encore vingt ans, que Sylvain remporta son premier tournoi, à Québec-Ouest, contre quatre concurrents, pour devenir le champion junior de notre ville dans la catégorie des poids plume, son poids naturel. Il réalisa alors 160

livres en dévissé, 160 à l'arraché et 194 pour l'épaulé et jeté, pour un total de 514 livres. Puis, un mois plus tard, il remportait le championnat junior provincial, à Montréal, en totalisant 530 (160-190-210) livres, pour un gain total de 16 livres sur sa marque précédente.

Entraînement assidu

Sous l'œil attentif de l'instructeur Gérard Michaud et du culturiste Jean-Yves Dionne, dont il reconnaît le grand mérite pour son développement, Jules progresse et, quoique âgé de 20 ans seulement, il passe chez les seniors. Il participe au tournoi provincial de cette catégorie, à Hull, au printemps de 1947, où il se classe premier, remportant les honneurs avec un total de 577 (182-175-220) livres, un autre gain de 47 livres pour son record personnel.

Deux records canadiens

En juin 1947, il remporte le championnat canadien et nord-américain, au cours d'un tournoi tenu à Montréal, contre un grand nombre de concurrents du Canada et des États-Unis. Il totalise alors 600, un gain de 23 livres. C'est à ce tournoi qu'il enregistre un nouveau record canadien à 190 livres, pour le dévissé, et le même chiffre dans l'arraché, également pour un nouveau record du pays. Les anciennes marques dans ces deux tours étaient de 185 livres.

Au printemps de 1948, il s'empare du championnat provincial senior, à la Tour, alors qu'avec un gain de 30 lbs, il porte son total à 630 (195-190-245) livres. L'on notera qu'il excelle de plus en plus dans son tour favori: l'épaulé et le jeté.

Aux essais olympiques

La même année il prend part aux essais olympiques, tenus en même

BIOGRAPHIE

C'est le 20 décembre 1926, à St-Sauveur de Québec, que naquit l'haltérophile Jules Sylvain, le sixième d'une famille de onze enfants. Il est le fils de M. Ad-jutor Sylvain et de dame Maria Drolet.

Il fréquenta l'école de sa paroisse, pour ensuite suivre un cours en ajustage mécanique à l'École Technique de Québec. Déjà à 17 ans, il fréquentait l'Œuvre de Jeunesse de St-Sauveur, à la salle St-Pierre, où se trouve aujourd'hui le Centre Durocher, pour y pratiquer son sport favori.

Notre champion a quatre frères: Jean-Guy, Joseph-Emile, Gérard et Charles-Henri. Puis six sœurs: Lucille, Madeleine, Gabrielle, Rolande, Fernande et Gemma.

Depuis quatre ans, il est à l'emploi de la maison F.-X. Lamontagne, entrepreneurs généraux.

temps que le tournoi canadien et nord-américain, au Sir Arthur Currie Athletic Hall, de l'Université McGill. Il totalise encore 630 (195-195-240) livres, pour établir un nouveau record canadien dans l'arraché avec 195 livres. Ce record a depuis été porté à 197 livres par Maurice Daigle, un autre québécois.

En 1949, il conserve le championnat canadien et nord-américain, à la Palestre Nationale de Montréal, avec un total moins élevé cependant, soit 615 (185-185-245) livres. Il n'en établit pas moins un nouveau record canadien pour l'épaulé et le jeté avec 245 livres, marque qui tient toujours. Puis, l'an dernier, il triompha encore dans le tournoi canadien et nord-américain avec 630 (200-190-240) livres, s'appropriant le record canadien pour le développé militaire, avec 200 livres.

Enfin, l'an dernier également, il

250 LIVRES



L'athlète JULES SYLVAIN s'apprête ici à exécuter son tour favori, alors qu'il "épaulera et jettera" 250 livres, soit près de deux fois son poids, en exhibition en Nouvelle-Zélande après les Jeux de l'Empire.

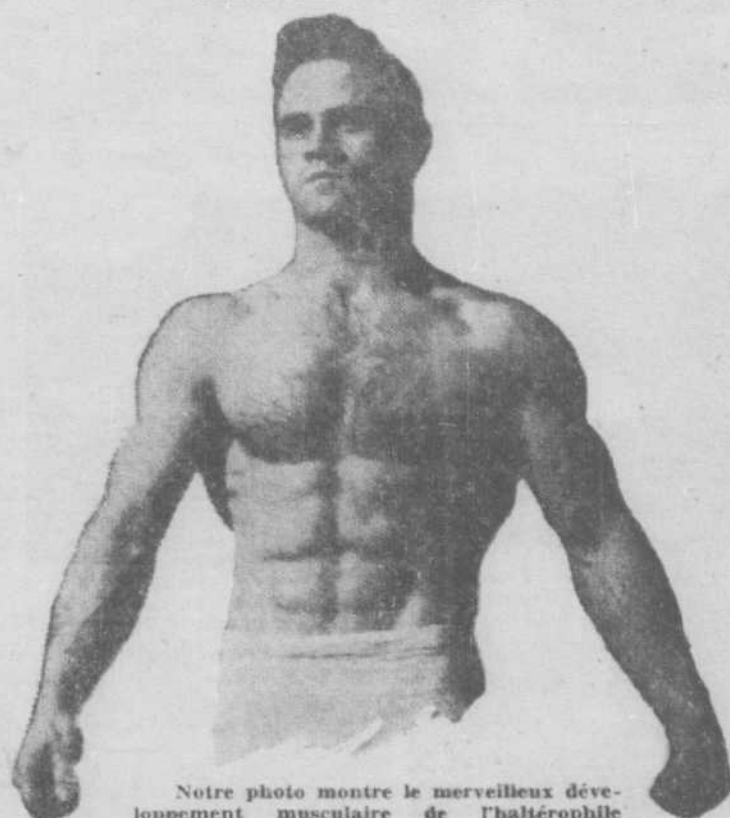
SI NOUS COMPARONS

Nous donnons ci-après les chiffres comparatifs entre les records mondiaux dans la catégorie des poids plumes et les totaux atteints par l'haltérophile québécois Jules Sylvain, dans les trois tours olympiques officiels. Les chiffres indiquent le total en livres.

Développé militaire	
DePietro (E.-U.)	224 1/2
Sylvain	200
Arraché	
Fayad (Egypte)	221 1/2
Sylvain	195
Epaulé et jeté	
Fayad (Egypte)	297 1/2
Sylvain	250
TOTAL	
Fayad (Egypte)	732 1/2
Sylvain	650

Les records de DePietro et de Fayad ont été établis aux Jeux Olympiques de 1948, à Londres. Ceux de Sylvain, tous contrôlés, ont été enregistrés comme suit: a) tournoi canadien de 1950, à Montréal; b) Jeux de l'Empire de 1950; c) exhibition en Nouvelle-Zélande en 1950; et d) exhibition en Nouvelle-Zélande en 1950.

EXCELLENT ATHLETE



Notre photo montre le merveilleux développement musculaire de l'haltérophile poids-plume JULES SYLVAIN, de Québec, qui détient présentement deux records canadiens — 200 lbs en développé militaire et 245 lbs en épaulé et jeté. Il représenta brillamment notre ville aux Jeux de l'Empire de février 1950, à Auckland, Nouvelle-Zélande, où il se classa quatrième de sa catégorie, avec un total de 635 lbs pour les trois tours olympiques. C'est Koh Eng Tong, de la Malaisie, avec 685 livres, qui remporta les honneurs de cette classe.

participe aux Jeux de l'Empire, à Auckland, en Nouvelle-Zélande (1) où il se classe quatrième avec le plus haut total officiel de sa carrière, soit 635 (190-195-250) livres. Le tournoi fut remporté par le malais Koh Eng Tong qui totalisa 685 livres dans les trois tours olympiques. Sylvain participa ensuite à une tournée d'exhibitions aux Antipodes, remportant de nouveaux succès nombreux.

Comme on a pu le constater l'athlète Sylvain s'est illustré fréquemment dans le passé et il mérite des félicitations pour avoir toujours si bien représenté notre ville. Il continue à s'entraîner sérieusement malgré le peu de commodité qu'il peut trouver ici. Il est vraiment regrettable que les

haltérophiles de chez nous ne reçoivent pas autant d'attention que les participants à d'autres divertissements, bien qu'ils pratiquent un sport difficile, où le travail est dur et ingrat et les progrès plutôt lents. La carrière de leveurs de poids et haltères est peut-être la moins brillante et la moins encourageante, mais ceux qui s'y adonnent n'en méritent pas moins l'attention des dirigeants d'athlétisme et des sportifs. Nous souhaitons que Jules Sylvain soit choisi sur l'équipe qui représentera notre pays aux Olympiades d'Helsinki, en 1952. Il saura nous faire honneur!

(1) Voir l'édition du 25 juin 1950 pour notre chronique sur le nageur Lucien Beaumont, qui nous représenta également aux Jeux de l'Empire.

QUI L'AURAIT CRU ?

Voici une citation qui surprendra plusieurs des sportifs que le sport des poids et haltères intéresse tout particulièrement.

"Chez les Grecs, qui en faisaient grand usage, l'haltère avait souvent une autre forme et une autre destination. C'était alors une simple pièce de métal semi-circulaire, percée d'une ouverture où l'on passait la main. Comme le prouve l'étymologie même, (qui veut dire: je saute) on se servait des haltères surtout dans l'exercice du saut en largeur qui est souvent représenté sur les peintures de vase. A l'aide des haltères, les athlètes grecs franchissaient d'énormes distances. Suivant la tradition, Phayllos de Crotone aurait fait ainsi des sauts de cinquante (50) pieds".

Cette citation est de P. MONCEAUX, docteur ès lettres, professeur de rhétorique au Lycée Henri IV, dans "La Grande Encyclopédie — tome 19". Qui l'aurait cru ?

BRILLANTE EQUIPE CANADIENNE



La photo ci-dessus représente les membres de l'équipe de "leveurs d'haltères", qui firent triompher les couleurs du Canada lors des Jeux de l'Empire, l'an dernier. Ce sont, de gauche à droite, en avant: JULES SYLVAIN, 132 lbs (Québec), ROSAIRE SMITH, 123 lbs (Drummondville), le moniteur FRANK SAXON; en arrière, JACQUES VARALEAU, 175 lbs (Ottawa), GERALD GRATTON, 165 lbs (Verdun), JOHN STUART, 148 lbs (Verdun). Gratton et Varaleau ont gagné le championnat de leurs catégories; Smith s'est placé deuxième, Sylvain au quatrième rang et Stuart en cinquième place.

SYMBOLE DE FORCE

Notre compatriote JULES SYLVAIN est ici en train de "puiser" dans les secrets de force d'un éléphant qu'il rencontra sur le navire qui le conduisait en Nouvelle-Zélande, en même temps qu'un cirque australien.



ZIG et PUCE

PAR
ALAIN
STOGAN



DICK TRACY



PREVENTION DU CRIME

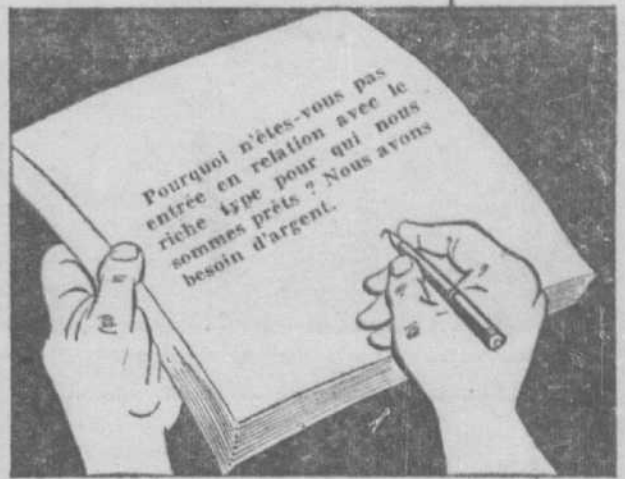


La soie et le cuir sont moins sujets à la décomposition que les tissus de coton ou de laine. Le coton se désagrége après 5 ans, la laine après 11 ans, la soie et le cuir après 20 à 25 ans.

Ce n'est pas parce qu'une fois, vous avez préparé du poison pour l'un de vos copains, que vous l'avez bu accidentellement, et que vous en avez PERDU LA VOIX...



Est-ce là une raison pour PASSER VOTRE COLERE SUR MOI ?



Pourquoi n'êtes-vous pas entrée en relation avec le riche type pour qui nous sommes prêts ? Nous avons besoin d'argent.

Je vous dis, Sphinx, que je vais y aller demain. — Vous devez être patient avec cette classe de gens. On ne peut leur FORCER la main !



A PART CELA - - - NE LAISSEZ PAS TRAINER VOS NOTES ! Vous savez que c'est dangereux.

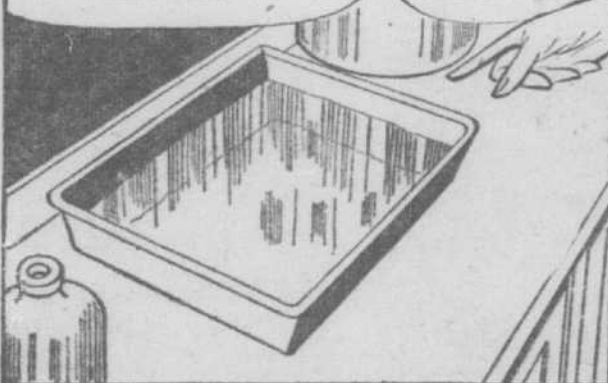


J'ai acheté spécialement ce papier synthétique qui disparaît dans l'acide, afin que vos notes ne soient jamais découvertes.



Regardez ! Le papier disparaît quand il trempe dans l'acide !

Veuillez s'il vous plaît les jeter ici.



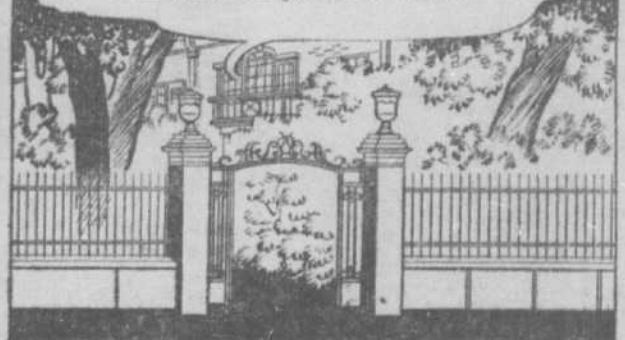
Oh, je sais que vous avez une démangeaison dans les doigts de vous mettre à cette besogne ! Vous pratiquez constamment !

Mais vous devez être patient, le Sphinx.



Tournons notre attention vers une autre partie de la ville.

Oui, LOU Crête EST son nom, et elle fait d'excellentes photos de bébés.



Mais... Mais QUOI, M. Tracy ? Elle m'a abordé au moment où je quittais la maison hier, et elle m'a montré des échantillons de photos.



Y inclus un portrait de VOTRE BEBE. Oui, cela m'a convaincu. Je me suis imaginé que si Dick Tracy lui laissait prendre la photo de son enfant...

M. Knox, c'est pour ce motif que je suis ici pour vous avertir.



Et en haut de la même maison...

Mais, madame, le bébé !

Oh, laissez pleurer le bébé ! Passez-moi mes bijoux !



TOM et FIDO



Comment as-tu attrapé cette BOSSE, Tom ?

Un type m'a lancé une RO-CHE, Fido !



Pourquoi ne t'es-tu pas penché ?



Je l'ai fait...

Mais il AVAIT PREVU CELA !



MARC DES BOIS

ED
9000
6-17



Le mulot

Afin de décourager ses nombreux ennemis, le mulot des plaines arides de l'Ouest, se construit un énorme nid protégé de cactus épineux.



Les coyotes semblent savoir que les mulots ne peuvent compter sur cette connaissance et l'utiliser à bon escient.

Au lieu de travailler à enfoncer les nids de mulots entourés de cactus, ils se servent de leur adresse !



Au crépuscule, deux coyotes approchent en pleine vue d'une colonie de rongeurs...

Qui réintègrent la sécurité de leur repaire !



L'un des coyotes dépasse le nid en marchant et, restant en vue, il se déplace à loisir.



Les rats sortent pour surveiller le départ de leur ennemi... mais ils sont capturés par l'associé qui fait le guet.



La forteresse de cactus du "safran du désert" est une section sûre contre les faucons, les hiboux, les coyotes et les blaireaux... en autant que M. le Rat reste à l'intérieur.

Bien que les serpents peuvent pratiquer de petits tunnels dans le nid, le mulot réussit habituellement à s'enfuir, car chaque tunnel possède une sortie aussi bien qu'une entrée !